# La LIBERTÉ



Vol. 90 n°24 • du 11 au 17 septembre 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

## *Oui, je le veux...*

Le débat entourant les mariages gais continue à faire couler beaucoup d'encre, c'est le moins que l'on puisse dire. Pour ou contre? *La Liberté* vous propose un dossier spécial sur le sujet.

■ Pages 4, 22 et 23.

## *Citation de la semaine*

***« Il ne s'agit plus de trouver des excuses, mais d'accepter ce rapport accablant et de prendre ses responsabilités. »***

Le ton rassurant adopté par la haute administration du Collège universitaire de Saint-Boniface ne semble pas avoir amorti les griefs du président de l'Association des professeurs du CUSB, André Fauchon. La nouvelle rectrice de l'institution réitère cependant que son équipe prend au sérieux le rapport du vérificateur général de la province et présentera sous peu un plan d'action, reprenant chacune de ses principales recommandations. Une affaire à suivre...

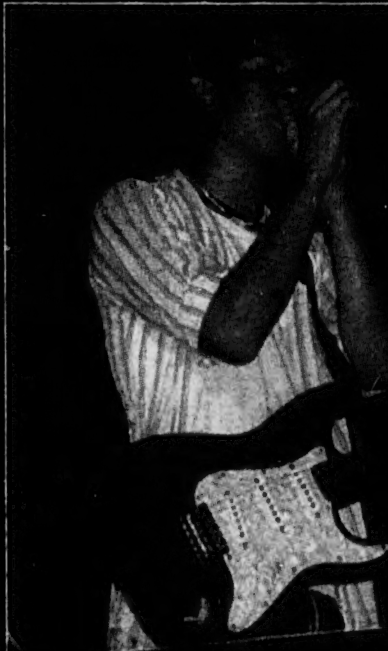
■ Page 5.

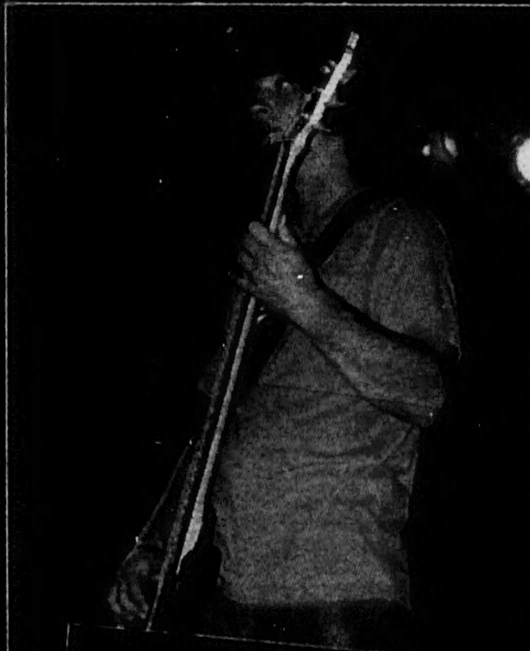
## Le SOMMAIRE



Comment nous joindre?
[illegible]

# *Chargés à bloc*









La formation musicale Grand Truc a remporté le grand prix de la Chicane électrique, le 5 septembre, en plus de voir sa chanson *Le jeu* primée. Julien Desaulniers, Evan Turenne, Darren Savard et Miguel Lavergne auront la chance de jouer en première partie du groupe Swing lors du RifRaf en plus d'enregistrer leur chanson au studio du Collège universitaire de Saint-Boniface. Des cinq groupes participants, deux autres ont été récompensés. Il s'agit de Bande sonore, avec le prix du 100 Nons, et Coolee McGee, qui a obtenu la faveur du public.

## *Loveday, la mal aimée*

Ils sont de plus en plus nombreux à se plaindre des mauvaises odeurs qui émanent de l'usine de production de champignons Loveday Mushrooms Farms. Une situation qui commence à sentir mauvais...

■ Page 3.

## *Une saison qui bouge*

Maintenant que son financement est assuré pour une autre année, l'Orchestre symphonique de Winnipeg peut se concentrer sur sa nouvelle programmation. Musique de film, grands classiques, même une visite à Saint-Boniface est prévue...

■ Page 9.

## *L'ABC des garderies*

Les gestionnaires de garderies ont désormais un nouvel outil à leur disposition pour les appuyer dans leurs tâches administratives. Childcarepro, un logiciel développé par des gens d'ici, pourrait bien faire une percée sur le plan national.

■ Page 21.

SAINT-LAURENT

# Chrétien au-delà des frontières

*Avoir un curé de langue française était un élément important pour les paroissiens de Saint-Laurent. Venu d'Afrique, René Katcha Digba aimerait bien transmettre un peu de sa culture, dans la langue de Molière, bien sûr!*

Dominique PHILIBERT

Depuis la mi-juillet, la communauté de Saint-Laurent a accueilli un nouveau curé au sein de la paroisse. Du même coup, les habitants ont été invités à s'ouvrir à la différence, parce que René Katcha Digba est originaire de la Côte d'Ivoire, un pays d'Afrique de l'ouest. Sa venue en sol manitobain a été possible grâce à une coopération missionnaire entre son diocèse, situé dans la ville de Grand-Lahou, et celui de Saint-Boniface. Venu ici pour trois ans, « curé René », comme l'appellent les gens de Saint-Laurent, espère que ces derniers marcheront avec lui et prendront le temps de créer des liens.

Quand on lui demande comment il perçoit sa terre d'accueil, René Katcha Digba répond par un proverbe africain : *l'œil de l'étranger est bien gros, mais il ne voit pas vraiment!* « Comme je suis nouveau, je dois prendre le temps nécessaire pour percer les mystères des hommes et des lieux, signale-t-il. J'ai encore bien des choses à découvrir et à apprendre sur l'histoire de Saint-Laurent et ses habitants, mais ma première impression est très bonne. »

Expressif et spontané, l'homme de foi souligne plusieurs différences entre les fidèles manitobains et ceux de son pays natal. « L'Africain vit sa foi, dit-il. Nous avons la même façon de célébrer la messe, mais nous ne la vivons pas de la même manière. Les chants et les louanges sont très différents. En Afrique, on ne supporterait pas une messe aussi calme! Là-bas, tout est emporté : on tape des mains et des pieds et tous, sans exception, chantent de façon très expressive. Ici, c'est beaucoup plus tranquille… »

René Katcha Digba aimerait bien profiter de son passage pour prendre le temps d'insuffler une énergie différente à la paroisse Saint-Laurent. « Mais je dois tout d'abord apprendre à vivre avec eux et leur donner le temps de m'accepter, avance-t-il. Nous devons ensemble trouver ce qu'il y a de commun entre nos deux cultures. Nous verrons par la suite le chemin que nous pouvons faire ensemble. Leur façon d'être et leurs habitudes sont de grandes richesses pour moi. »

Le nouveau curé se donne pour mission d'amener ses fidèles à une rencontre personnelle avec le Seigneur. « Quand cette relation est établie, on peut sortir grandi de toutes les épreuves du monde, estime-t-il. Je veux aider les chrétiens à le rencontrer et à allumer une flamme particulière. J'aimerais vraiment rallier le plus grand nombre possible de paroissiens à Dieu et son Église. Et pour cela, je tâcherai de les visiter, d'apprendre à les connaître de façon individuelle. Je vais également m'impliquer à fond dans la vie communautaire afin de donner un sens aux mots frère et sœur. »



photo : Dominique Philibert

**Curé René Katcha Digba : « J'ai encore bien des choses à découvrir et à apprendre sur l'histoire de Saint-Laurent et ses habitants, mais ma première impression est très bonne. »**

## Coup d'œil national







La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée*

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

**L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

***Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.***

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 20PSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ENVIRONNEMENT

# Mettre au parfum

*Voilà déjà plusieurs années que des résidants de Saint-Boniface se plaignent que l'usine Loveday Mushroom Farms empeste leur voisinage. L'un d'eux est passé à l'action, et les politiciens écoutent. Qui a dit que l'argent n'a pas d'odeur?*

Stéphane MICHAUD

L'usine de champignons Loveday Mushroom Farms, établie à Saint-Boniface depuis 1938, crée de plus en plus de mécontents parmi les nombreux résidants venus s'installer à proximité au fil des années. Pour faire pousser ses cultures, cette compagnie utilise un mélange de crottin de cheval et de foin. Celui-ci, entassé sur un terrain à ciel ouvert, n'est pas sans causer d'effets secondaires indésirables, dépendamment des conditions atmosphériques.

« Certains jours, selon la direction des vents, l'odeur est horrible et s'étend jusqu'à Elmwood et Transcona, décrit l'un de ces résidants, Jérôme Marchildon, qui travaille au Musée du Manitoba. Cette usine a pris de l'expansion depuis une dizaine d'années; or, au fur et à mesure qu'elle augmente sa capacité de production, elle a besoin de plus de fumier. »

L'homme, qui demeure dans le Quartier français depuis huit ans, avait entamé des démarches à ce sujet dans les années 1990. « La compagnie m'avait convié, il y a quatre ans, à visiter ses installations, mais j'ai refusé, évoque-t-il. Par contre, un ami à moi avait accepté l'invitation. En revenant chez lui, il a dû immédiatement prendre une douche et laver ses vêtements, tellement l'odeur était insupportable! »

Le problème est d'autant plus criant que Loveday Mushroom Farms tente en ce moment de procéder au renouvellement de son bail. À la suite des plaintes qu'il a reçues à propos de l'entreprise, le gouvernement du Manitoba a émis un avis de consultation, invitant la population à faire part de ses commentaires et suggestions à cet effet. Mais l'avis n'avait paru initialement qu'une seule fois durant l'été, en anglais seulement, dans un quotidien de la capitale.

« J'ai alors décidé d'envoyer un courriel à Conservation Manitoba et au conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, pour leur faire part de ma frustration, raconte Jérôme Marchildon. J'attends toujours une réponse. » Entre-temps, l'avis gouvernemental a été publié à nouveau, en français cette fois, et avec des délais de consultation prolongés jusqu'au 2 octobre.

« J'avais prévenu le ministre de la Conservation, Steve Ashton, afin qu'on poursuive ces consultations, réplique pour sa part Daniel Vandal. Nous devrons examiner après cela, ce qui peut être fait, mais ce n'est pas un problème facile à régler. La compagnie pourrait toujours améliorer ses équipements pour réduire les émanations, mais c'est une technologie coûteuse. »

Même son de cloche du côté du gouvernement provincial. « L'usine est au courant et prend actuellement des mesures afin de minimiser les odeurs, prévient l'agent responsable des autorisations environnementales à Conservation Manitoba, Richard Johns. Par ailleurs, son ancien permis d'opération comportait des clauses à ce chapitre, qui ne tiennent pas compte des standards modernes. Il y aurait donc lieu de réviser cela. »

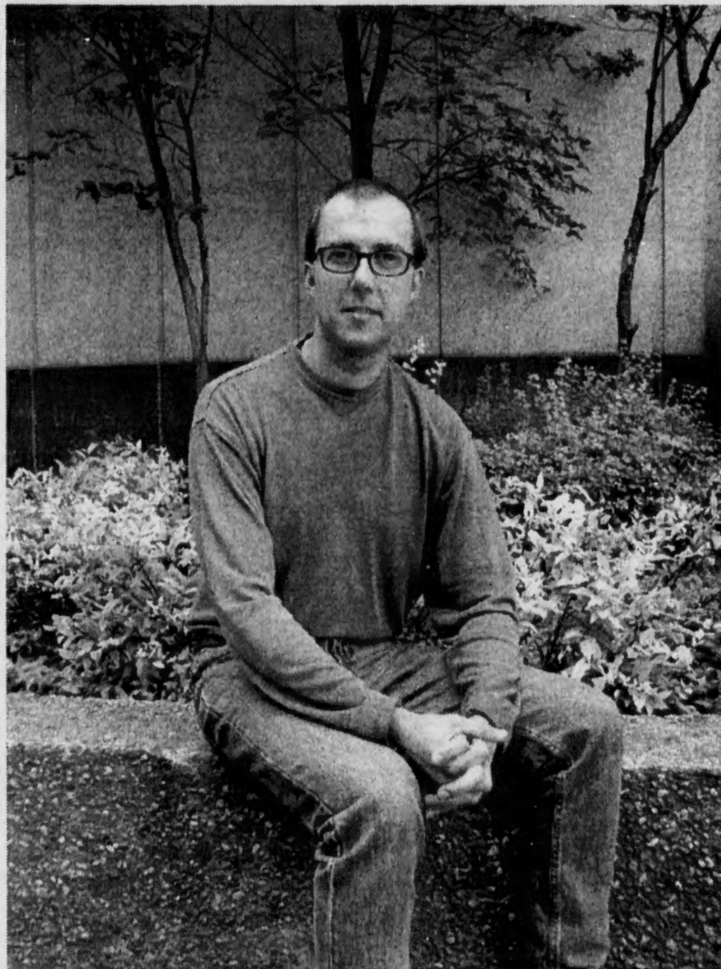


photo : Stéphane Michaud

**Jérôme Marchildon : « Certains jours, selon la direction des vents, l'odeur est horrible et s'étend jusqu'à Elmwood et Transcona. »**

De plus, ce secteur de Saint-Boniface est toujours considéré comme une zone industrielle. « Avec le phénomène d'urbanisation, il faudrait peut-être en modifier le statut pour qu'il devienne un périmètre résidentiel, estime-t-il. Mais ce sera à la Ville de Winnipeg de trancher. »

En attendant, les odeurs persistent. « Je comprends qu'on doive utiliser du fumier pour cultiver des champignons de façon naturelle, conclut Jérôme Marchildon. Mais nous n'endurerons plus cela encore longtemps. Comment voulez-vous élever une famille dans de telles conditions? »

*CCFM*

# Négociations en suspension...

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) s'est vu dans l'obligation de ralentir les négociations entreprises en février avec la chaîne de restaurant Chez Cora déjeuners.

« Les négociations se poursuivent, mais plus en douceur, mentionne le président du CCFM, Gilbert Savard. Nous pensions que les choses se dérouleraient plus rapidement, mais ce ne fut pas le cas. Nous avons pris la décision d'aller de l'avant avec notre programmation automnale au Foyer. Ce n'était pas réaliste de penser que le restaurant s'installe au Centre dans les prochains mois. Cela constituerait un trop gros bouleversement et nous avons des engagements à respecter. Le Foyer est loué à plus de 1 300 reprises par année. On ne pouvait pas, à la dernière minute, déplacer toutes les activités et trouver un autre local qui conviendrait à tous. »

Le moment idéal pour conclure une entente serait donc à l'été 2004. « En considérant le fait que la restructuration pourrait prendre deux mois, il serait bien que les travaux débutent en juillet, après la Fête du Canada, qui constitue pour nous la plus grosse journée de l'année », souligne-t-il.

Le départ de Christian Delaquis plonge le CCFM dans une période de transition. Mais le président assure que cela n'a pas vraiment influencé la décision de l'exécutif. « L'équipe en place est capable de mener la barque, estime-t-il. On ne veut absolument pas fermer la porte à Chez Cora déjeuners... »

D. P.




photo : Gracieuseté Normand Boisvert

# L'école Saint-Adélard renaît

**Le modèle réduit de l'école Saint-Adélard sera ouvert officiellement au public à compter du 14 septembre. Tous les anciens élèves de cette petite institution de la région de La Montagne sont invités à prendre part à l'événement. La cérémonie se déroulera sur le terrain où l'école se dressait à l'époque. Presque 10 000 $ ont été amassés pour le projet, une initiative du propriétaire du lopin de terre, Roland Boisvert. Lors de la cérémonie, les clés de l'école seront remises à la Société historique de Lourdes, qui s'occupera de l'entretien. Sur la photo, de gauche à droite : Pierre Magne, Normand Boisvert (première rangée), Cécile Badiou, Yvette Simon, Lionel Badiou, Gérard Badiou, Antoine Magne et Roland Boisvert (deuxième rangée). Absents : sœur Georgette Pantel, Marcelle Magne et Éliette Muller.**

## NONAGÉNAIRES RECHERCHÉS!

90 ans, ça se fête en grand!

Dans le cadre de son 90e anniversaire, *La Liberté* est à la recherche de personnes ayant 90 ans ou plus. Vous avez un parent, un ami ou une connaissance qui a 90 ans et plus et qui parle français? Nous aimerions le rencontrer!

Envoyez-nous sa photo et un court texte présentant sa famille immédiate et nous publierons votre message dans le journal.

# Éditorial

## Oui, je le veux...

Cette semaine, je reviens sur l'épineuse question des mariages homosexuels. Mon premier éditorial sur le sujet avait créé des remous, alors que j'affirmais que seuls les mariages célébrés à l'église devraient être reconnus comme tels, que les autres types d'alliances devraient porter le titre d'union civile ou une quelconque autre dénomination. On m'avait accusé à l'époque de n'être qu'un conservateur qui refusait d'évoluer avec la société.


par Pascal DUBÉ

J'aimerais souligner cette semaine le fait que le Parlement canadien considère justement cette option, dans un document de travail intitulé *Mariage et reconnaissance des unions de conjoints de même sexe.* (1) « En collaboration avec les provinces et les territoires, le Parlement pourrait laisser le mariage aux institutions religieuses, en supprimant toutes les références fédérales au mariage et en les remplaçant par un système d'enregistrement neutre, le mariage étant laissé au ressort exclusif des particuliers et de leurs institutions religieuses. Le Parlement pourrait ainsi abroger toutes les lois fédérales sur le mariage ainsi que toutes les références au mariage figurant dans les lois et les programmes fédéraux. Celles-ci seraient remplacées par un nouveau registre visant les couples de personnes de sexe opposé et des personnes de même sexe en se servant de langage neutre, par exemple le partenaire enregistré. »

Il s'agit d'une des trois approches étudiées présentement par le Parlement canadien pour statuer sur le dossier des mariages homosexuels. Cette option viendrait séparer, une fois pour toutes, les pouvoirs législatif et religieux. Le mariage conserverait son titre de sacrement ordonné par l'Église et l'union civile serait reconnue par l'État.

Un peu comme dans le cas du baptême. Il est possible pour quiconque d'obtenir un certificat de naissance où son prénom et son nom de famille apparaissent, sans que cette personne n'ait été baptisée. Le baptême est un sacrement réservé aux fidèles alors que l'émission d'un certificat de naissance est un document laïc, qui n'a rien à voir avec les croyances religieuses de la personne.

Mais cette vision m'est propre et mon avis n'engage que moi. Par respect pour les autres opinions, je vais également présenter les deux autres options qui sont sur la table. Le Parlement canadien étudie également la possibilité de conserver la définition du mariage telle qu'elle est présentement, soit une union entre un homme et une femme. Cette vision est, à mon avis, encore plus conservatrice que celle que je viens de proposer et contrevient à un principe cher à mes yeux, celui de l'égalité. Cette situation créerait deux types de relations : le mariage pour les hétérosexuels et l'union civile pour les gais et lesbiennes. Une situation qui serait vivement dénoncée par les groupes revendicateurs des droits des homosexuels et qui serait probablement jugée discriminatoire, et avec raison, par les tribunaux en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés.

Et puis, il y a l'option d'étendre la définition de mariage aux couples de même sexe. En adoptant cette vision, le Parlement canadien répondrait au principe d'égalité inscrit dans la Charte. Si j'accepte que le Parlement traite des questions touchant les unions conjugales, c'est parce qu'elles ont des implications sociales, émotives et financières. Ma principale préoccupation relève plutôt du fait qu'en adoptant cette approche, le gouvernement se fait le seul gardien des institutions sociales. Et là où j'ai un problème, c'est que cette option fait en sorte que le gouvernement commence à se prendre pour Dieu. Mais j'insiste encore une fois sur le fait qu'il ne s'agit là que de ma propre opinion et qu'elle ne vaut pas plus que la vôtre ou de celle d'un autre.

Essentiellement, mon but aujourd'hui est de vous amener à réfléchir sur le sujet. Je vous invite à consulter le dossier que nous avons préparé sur la question aux pages 22 et 23 du journal. Je vous encourage par la suite à nous faire part de vos réactions. Soyez cependant à être bref dans vos commentaires, afin de donner la chance à tout le monde d'avoir son mot à dire sur le sujet.

*(1) Il est possible de consulter le document de travail à l'adresse Internet suivante : www.canada.justice.gc.ca/fr/dept/pub/mar/*




# À VOUS la parole

## Humiliée et blessée

Monsieur le rédacteur,

Subir le manque de confiance de la part de personnes en qui nous mettons notre confiance est très dur... humiliant et blessant. Je l'ai vécu avec beaucoup d'autres en tant que laïque dans l'Église. Je le vis encore en tant que membre d'une collectivité fière de ses ancêtres et consciente du chemin parcouru, de son Histoire.

En tant que chrétiens dont la foi se fonde sur l'Histoire d'un peuple et la confiance en un Dieu qui intervient dans l'Histoire, nous comprenons à quel point il est important d'avoir accès à ce retour en arrière qui nous aide à comprendre qui nous sommes aujourd'hui, et Qui nous y conduit.

Je suis d'avis que les archives de la communauté de Sœurs Grises doivent demeurer au Manitoba, chez des gens qui connaissent et chérissent leur histoire plutôt qu'en un lieu où on ne sait pas toujours où situer Winnipeg sur la carte.

La faculté d'histoire de l'université du Manitoba forme d'excellents archivistes. Elle est d'ailleurs reconnue pour cela sur le plan national. Mais... on n'est pas prophète dans son pays... Je trouve dommage que nos enfants et petits-enfants, surtout ceux des familles dont les racines les nourrissent encore des premiers balbutiements de la colonie, ne puissent avoir accès à ce qui les a construits.

Lorsqu'on va en mission dans une collectivité, c'est pour la voir grandir. Quel constat d'échec lorsque, en partant, on rapporte avec soi l'histoire de cette mission sans se demander si cette même collectivité a suffisamment grandi pour la préserver.

Je n'en suis pas fière en tant que Québécoise de naissance. J'en suis humiliée et blessée en tant que Franco-manitobaine d'adoption depuis 30 ans.

Marie-Hélène Duval
Saint-Boniface
Le 4 septembre 2003

## L'union fait la force

Monsieur le rédacteur,

Bravo Pascal pour l'éditorial du 14 au 20 août!

Eh oui, c'est la vision Festival Chantecler – la fête culturelle identitaire des Manitobains – fête nationale des Franco-Manitobains!

Tu as tout compris, c'est bien ce qui rassemblerait le Manitoba. Le Festival Chantecler est ouvert à de nouveaux partenariats. Ensemble, on peut y arriver! Certains événements pourraient sûrement être combinés.

Nous aussi nous rêvons et il est important de rêver! Regardons autour de nous – combien de rêves sont devenus réalité!

Nous avons d'abord regardé la formule des fêtes fransaskoises et des fêtes acadiennes, entre autres.

Rêvons – travaillons ensemble – on y arrivera! C'est une formule gagnante!

Nicole Lavergne
coordonnatrice Festival Chantecler
Le 8 septembre 2003





C'est avec grand plaisir que nous invitons famille et amis à un thé-rencontre en l'honneur du 80e anniversaire de

*Juliette McNair*

le dimanche 14 septembre 2003
de 14 h à 17 h
17e étage, 133 rue Niakwa
Votre présence sera votre cadeau

*Bonne fête Juliette!*

# Tourné vers l'avenir...

*Depuis sa publication, le rapport du vérificateur général a causé bien des remous. La direction du Collège tente désormais de dresser un plan d'action afin de rencontrer les recommandations émises.*

Dominique PHILIBERT

Avant même que le rapport du vérificateur général soit rendu public, le directeur des finances du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Normand Collet, s'affairait à produire une ébauche de suivis à faire en regard à chacune des recommandations émises au sein du rapport. Remis au mois d'août à l'administration et au comité des finances du Bureau des gouverneurs, ce premier plan d'action, qui inclut des échéanciers, sera revu et modifié au besoin par les diverses parties. Ce dernier devrait être rendu public dès le mois d'octobre.

« L'administration doit maintenant s'assurer de la synchronisation des actions proposées, mais également de l'alignement des ressources, car on ne pourra pas tout faire du jour au lendemain, mentionne Normand Collet. Les responsables devront évaluer les coûts de la mise en place des diverses procédures. Mais une chose est sûre : ce qui pouvait être fait a déjà été fait. »

Une affirmation à laquelle acquiesce la nouvelle rectrice de l'institution, Raymonde Gagné. « Pour mettre en œuvre ce plan d'action, des ressources financières additionnelles devront être débloquées, détaille-t-elle. Soit que nous réorganiserons le tout à l'interne, ou de façon plus probable, nous regarderons quelle pourrait être l'implication du gouvernement dans l'établissement de bases financières permanentes, qui assureront une stabilité administrative et une gestion adéquate à tous les niveaux. »

C'est aux doyens et à la direction qu'incombera la tâche de mettre en place ces structures. « Il faut finaliser le plan d'ici la fin du mois de septembre pour le soumettre à l'approbation du Bureau des gouverneurs, ajoute Raymonde Gagné. D'ici là, nous prévoyons l'ajout à notre effectif d'un spécialiste en ressources humaines pour nous appuyer dans la mise en œuvre des recommandations du rapport. Nous allons également préparer les politiques et les procédures pour les achats et services, en d'autres mots, s'assurer d'obtenir le meilleur prix en procédant notamment à des appels d'offres. De plus, nous devons revoir prochainement le contrat d'affiliation avec l'Université du Manitoba, qui date de 1972. Un comité sera mis sur pied à cet égard pour formuler des recommandations. »

La rectrice reconnaît l'importance de renseigner le personnel, tant les professeurs que les professionnels. « Même si la grande majorité des recommandations sont liées à l'administration, nous avons envoyé une note de service qui expliquait la situation, ajoute-t-elle. Nous voulons nous assurer que tous puissent participer à la prise de décision. »

Des actions qu'espère le président de l'Association des professeurs du CUSB, André Fauchon. « Dans le passé, nous n'avions jamais accès au portrait global du budget, mais qu'à quelques bribes d'informations, affirme-t-il. Nous n'avions pas de réponses à nos questions, ce qui était bien frustrant. Les procès-verbaux ont toujours été très squelettiques également. Je crois que la nouvelle rectrice et le Bureau des gouverneurs devront faire beaucoup plus que de suivre les recommandations. Une évaluation en profondeur des différentes instances décisionnelles du Collège est nécessaire. Il ne s'agit plus de trouver des excuses, mais d'accepter ce rapport accablant et de prendre ses responsabilités. »




Archives La Liberté

**Raymonde Gagné : « Il faut finaliser le plan d'ici la fin du mois de septembre pour le soumettre à l'approbation du Bureau des gouverneurs. »**

Entrée en fonction il y a quelques jours, la rectrice prend ce défi au sérieux tout en apportant un bémol au rapport. « Je crois que le vérificateur général n'a pas tenu compte du contexte opérationnel et de la culture organisationnelle, pense-t-elle. La tradition orale, omniprésente au sein de l'établissement, ne convient plus ou n'est plus acceptable maintenant selon le vérificateur. »

Un rapport annuel des états financiers de 2002-2003 est d'ailleurs présentement en préparation par les vérificateurs de la firme BDO, qui procèdent aux modifications nécessaires en fonction des recommandations émises dans le rapport du vérificateur général. Il sera soumis cet automne au gouvernement et par la suite au grand public, à une date encore indéterminée.

UN MESSAGE DU BUREAU DES GOUVERNEURS DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

# DISONS LES CHOSES COMME ELLES LE SONT

## LA SITUATION FINANCIÈRE DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

- Les finances du Collège de Saint-Boniface sont vérifiées chaque année par des vérificateurs externes de la firme comptable internationale BDO Dunwoody s.r.l. Ces vérifications annuelles n'ont jamais signalé de lacunes importantes dans la gestion financière du Collège.
- Les vérificateurs externes rencontrent annuellement le Comité de finances du Collège, sans la présence de la haute direction, pour revoir l'intégralité des états financiers et de la comptabilité du Collège.
- Le Comité de finances reçoit et étudie les rapports financiers et les comptes rendus trimestriels de tous les secteurs de service du Collège et recommande leur adoption au Bureau des gouverneurs.
- Le Collège est en bonne santé financière, n'adopte jamais de budget déficitaire et gère prudemment les réserves qui assurent la stabilité à long terme de l'établissement, de ses programmes et de ses services.

## LE RAPPORT DU BVG

- Le vérificateur général du Manitoba a indiqué que son rapport « présente des possibilités d'améliorer la transparence et les processus de reddition de comptes au Collège » (p. 1). Nous comptons profiter pleinement des conseils et des recommandations du BVG.
- Les lacunes identifiées par le BVG dans le domaine des finances se résument en grande partie à des exigences d'ordre technique dans les processus existants et surtout à une plus grande documentation de certains processus de contrôle interne. Les recommandations du BVG suggèrent des façons de renforcer les processus de contrôle interne déjà en place.
- Dans sa réponse au rapport du BVG, le Collège a indiqué : « Les recommandations qui découlent de l'examen complet des pratiques, des politiques, des procédures et des processus administratifs du Collège par le Bureau du vérificateur général seront très utiles à la poursuite des activités du Collège » (p. 45).
- Un plan de suivis pour chacune des recommandations a été préparé, et un bon nombre des améliorations au système de contrôle recommandées par le BVG sont maintenant en place. Les autres améliorations recommandées seront mises en place selon l'échéancier du plan de suivis adopté par le Bureau des gouverneurs du Collège.

## UNE STRUCTURE ADMINISTRATIVE SOUS FINANCÉE

- Un bon nombre de lacunes sur le plan administratif sont le produit d'une administration en sous effectif. Le Collège avait choisi d'investir le maximum de ressources dans les programmes académiques plutôt que dans l'appareil administratif, et ceci pour plusieurs raisons.



**Depuis la parution le 19 août dernier du rapport du Bureau du vérificateur général du Manitoba (BVG) intitulé « Examen du Collège de Saint-Boniface », des informations erronées circulent de part et d'autres. Le Bureau des gouverneurs du Collège de Saint-Boniface tient à faire le point et vous invite à prendre connaissance de l'intégralité du rapport qui est disponible dans Internet à l'adresse suivante : www.oag.mb.ca.**

- Une formule de « coûts par étudiant », utilisée par les instances gouvernementales pour évaluer le rendement du Collège, défavorise le Collège qui est comparé aux autres établissements d'enseignement postsecondaire du Manitoba. Par contre, le Collège ne peut pas générer des économies sur la même échelle que celles des autres établissements de langue anglaise, d'où la nécessité d'attribuer le maximum de fonds aux programmes académiques.
- Tout financement pour les nouveaux programmes est accordé à la programmation académique et non pas à l'administration, d'où la nécessité d'offrir plus de programmes sans augmenter les dépenses administratives.
- Malgré cela, le Collège a réussi, au cours des années, à doubler le nombre de programmes et d'inscriptions en conservant le même nombre de dirigeants.
- Rappelons aussi que le Collège peut offrir des programmes d'études de qualité grâce à l'engagement et à l'excellence de son corps professoral et de son personnel qui se situent sur des échelles salariales somme toute modestes par rapport aux autres universités. Le Collège est appelé à faire plus avec moins et ce, dans tous les domaines.
- Le Collège s'est engagé à attribuer les ressources nécessaires pour respecter les recommandations du BVG, sans mettre en place une bureaucratisation excessive. Le Collège compte toujours s'assurer que le maximum de ses ressources seront attribuées aux programmes d'études et aux services aux étudiants et aux étudiantes.

## LES FOURNISSEURS DU COLLÈGE ET L'ACHAT DE PRODUITS

- Le *Winnipeg Free Press*, dans un éditorial, a suggéré que les fournisseurs de produits et de services du Collège sont choisis uniquement parce qu'ils sont francophones ou des anciens et des anciennes du Collège. Ceci est faux.
- Le Collège fait affaire avec des fournisseurs de produits et de services qui donnent le meilleur rapport qualité-prix et qui, dans la mesure du possible, offrent un bon service en français.
- Que des fournisseurs de produits et de services soient des anciens du Collège, il n'y a là aucune surprise. Le Collège est l'*alma mater* de la majorité des professionnels francophones du Manitoba; c'est au Collège que ces femmes et hommes ont reçu la formation qui est l'une des clés de leur succès.
- De plus, disons-le, lorsque la langue de travail est le français, comme c'est le cas au Collège, faire affaire avec des fournisseurs de produits et de services qui ne peuvent pas fonctionner en français augmente pour le Collège les frais de ces services, car nous nous trouvons dans une situation où il faut « traduire » ce que nous faisons et voulons.
- Le BVG recommande que le processus d'achat de produits et de services soit entrepris par des demandes de soumission documentées. Nous nous assurons dès maintenant que la documentation écrite permettra de démontrer que nous recevons le meilleur rapport qualité-prix, comme cela a toujours été le cas dans le passé.

## LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX ET LE RECRUTEMENT

- Le recrutement des étudiantes et étudiants internationaux est vital pour le Collège et pour la communauté francophone du Manitoba. Nous profitons tous directement de la présence de ces étudiants qui donnent un sens d'appartenance réel à la francophonie mondiale. Ces étudiants et étudiantes aideront aussi à augmenter le nombre de diplômés bilingues dans des domaines où il y a un grand besoin au Manitoba : les services de santé, les affaires, les technologies de l'information, etc.
- Depuis que le programme de recrutement a commencé, le total des revenus provenant des droits de scolarité des étudiantes et étudiants internationaux est supérieur au total des coûts de recrutement.
- Le Bureau des gouverneurs trouve malheureux que la situation entourant le travail de l'agente de recrutement en France se soit personnalisée à un tel point que l'importance de la présence au Collège des étudiantes et des étudiants internationaux et le succès du programme aient été mis en doute.
- Le Bureau des gouverneurs avait été informé de la situation avant l'embauche de cette personne. Le dossier aurait dû avoir été mieux géré et les modalités contractuelles précisées par écrit. Cet état de chose n'enlève rien à la qualité du travail et à l'intégrité de cette agente de recrutement qualifiée. Le Bureau des gouverneurs regrette de ne pas avoir pris les mesures nécessaires pour éliminer toute perception de conflit d'intérêt possible.
- Toute la question du recrutement à l'international fera l'objet d'une étude qui permettra de mieux évaluer les risques et de mesurer les rendements.

## LA TRANSPARENCE ET LA COMMUNICATION

- Le Collège communique régulièrement et de façon soutenue avec les instances gouvernementales. Ses relations avec le Conseil de l'enseignement postsecondaire (CEP) et le ministère de l'Enseignement postsecondaire et de la Formation professionnelle sont très bonnes. En précisant le genre d'informations à communiquer, les recommandations du BVG permettront de continuer à nourrir ces relations.
- Le Collège a d'excellents rapports avec l'Université du Manitoba, des rapports basés sur le respect de la mission éducative spécifique du Collège et la reconnaissance de l'excellence des programmes d'études universitaires du Collège. La recommandation du BVG de revoir et de mettre à jour l'entente d'affiliation avec l'Université du Manitoba se fera de façon transparente selon un processus de consultation.
- Le Collège prépare pour l'exercice terminé le 31 mars 2003 un rapport annuel qui comprend aussi les états financiers vérifiés conformes à tout point de vue aux recommandations du BVG. Ce rapport annuel sera déposé devant l'Assemblée législative du Manitoba. Le Collège s'assurera que ce rapport annuel connaîtra une très large diffusion dans la communauté francophone du Manitoba et auprès de tous les intéressés.
- Le Bureau des gouverneurs s'engage à entreprendre les démarches nécessaires pour améliorer le processus de planification stratégique à long terme. Celle-ci comprendra une consultation de toutes les instances qui s'intéressent à l'avenir de l'établissement.

## NOTRE ENGAGEMENT

Sachez que, plus que jamais, le Collège de Saint-Boniface, le seul établissement d'enseignement postsecondaire de langue française de l'Ouest canadien, est bien positionné pour poursuivre son développement dans les années à venir. Le rapport du BVG indique que nous devons consolider les acquis en renforçant les processus administratifs déjà en place.

Grâce à l'adoption du plan de suivis, le Collège respecte déjà un bon nombre des recommandations proposées dans rapport du BVG. D'autres recommandations feront l'objet de consultations et prendront plus de temps à réaliser. Tout se fera dans l'ordre et de façon transparente.

Dès et maintenant, disons les choses comme elles le sont. Le Collège est une histoire à succès, et le Bureau des gouverneurs est engagé à continuer de bâtir sur la croissance des vingt dernières années. Nos diplômées et diplômés réussissent bien dans le monde du travail et témoignent d'un degré de satisfaction élevé envers leur *alma mater*. Le Manitoba continuera à être très bien servi par les programmes du Collège.

Vous pouvez transmettre vos commentaires par courriel à :
**bg@ustboniface.mb.ca**

ÉCONOMIE

# L'Ouest doit innover

*Trouver de nouvelles technologies environnementales serait le salut des quatre provinces de l'Ouest, selon le secrétaire d'État Stephen Owen. Ce dernier commente une étude socio-économique sur cette région du pays.*

Mylène CRÊTE

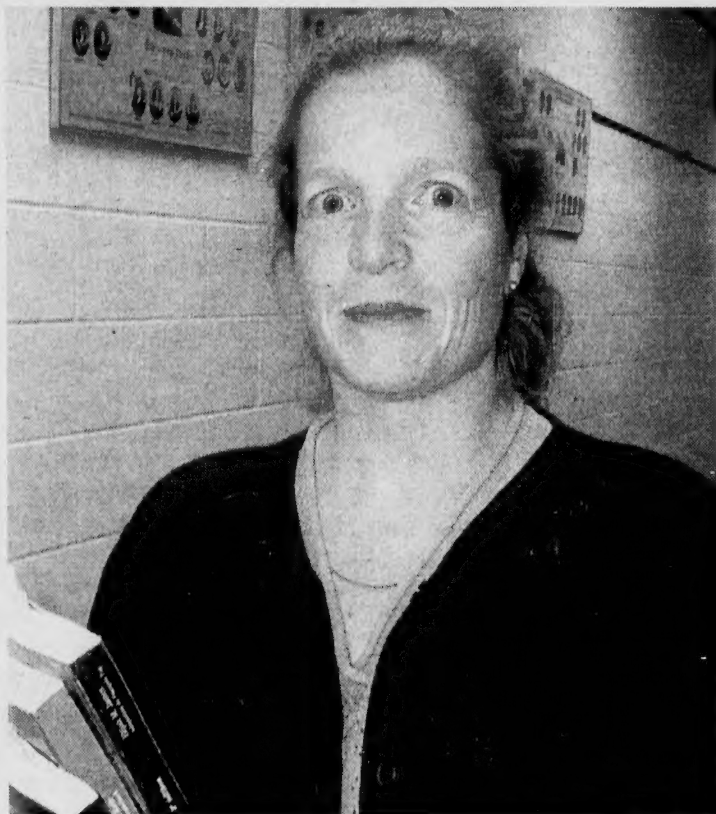
Les quatre provinces de l'Ouest canadien offrent des services de santé supérieurs, mais arrivent dernières lorsqu'il s'agit d'innovation et d'environnement. C'est ce que révèle une étude du Conference Board du Canada rendue publique le 27 août. (1) Elle avait été commandée par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO).

*Pleins feux sur l'Ouest canadien : une étude socio-économique* évalue la qualité de vie offerte dans les quatre provinces. Elle les compare aux autres provinces et territoires canadiens, à huit états du nord-ouest des États-Unis — allant de l'Alaska au Dakota du Nord — de même qu'à l'Australie et la Finlande, des régions qui présentent des structures économiques semblables à celles de l'Ouest canadien.

Elle conclut que la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba ont connu 20 ans de croissance économique, mais que le vent pourrait tourner. Ces provinces feront face au cours des prochaines années à des pénuries de main-d'œuvre, un ralentissement dans les industries traditionnelles telles que l'agriculture, l'énergie pétrolière et le bois d'œuvre, ainsi qu'à la déruralisation. L'étude suggère de les surmonter en incluant davantage les jeunes autochtones sur le marché du travail, en apportant de l'innovation et en suscitant la participation des communautés rurales.

Bien que les quatre provinces de l'Ouest soient différentes, elles ont un point en commun : leurs ressources naturelles. Mais le Manitoba est celle dont l'économie s'appuie le moins sur ces dernières. L'agriculture compte seulement pour quatre pour cent du produit intérieur brut (PIB) contre 70 % pour le secteur des services et 14 % pour le secteur manufacturier. « Le Manitoba a l'une des économies les plus diversifiées de la région », remarque le secrétaire d'État pour DEO, Stephen Owen.

Ce à quoi acquiesce la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres. « Le Manitoba joue un rôle de stabilisateur, explique-t-elle. Les difficultés rencontrées par l'industrie forestière en Colombie-Britannique le touchent peu. La Saskatchewan est beaucoup plus dépendante de l'agriculture alors que l'industrie pétrolière de l'Alberta est affectée par l'aspect environnemental. De son côté, le Manitoba produit des énergies propres comme l'électricité et cherche à développer l'énergie éolienne et l'éthanol. »



Archives La Liberté

**Sylvie De Serres : « Le Manitoba joue un rôle de stabilisateur dans l'économie de l'Ouest canadien. »**

DEO veut d'ailleurs stimuler l'innovation, surtout en ce qui a trait aux technologies environnementales. « Elles devraient s'appliquer à l'industrie pétrolière, détaille Stephen Owen. C'est peut-être ce qui fera la force de notre économie. De toute façon, la hausse des critères environnementaux nous forcera à être inventifs. »

Selon lui, le Manitoba pourrait contribuer à freiner la déruralisation en utilisant Internet pour favoriser la participation des communautés rurales. Sylvie De Serres estime quant à elle que le Manitoba pourrait former la main-d'œuvre autochtone.

« Le rapport présente les choses de façon plus négatives qu'elles le sont, remarque-t-elle. Lorsqu'on est en excellente santé, nos chances d'amélioration sont moins grandes. Si notre santé est mauvaise, elle peut s'améliorer davantage. L'économie va bien, mais nous sommes peut-être plus vulnérables parce que nous en arrivont probablement au point où nous pouvons entrer dans une période difficile. »

*(1) L'étude est disponible en ligne à www.conferenceboard.ca.*

Entreprises Riel

# Un poste-clé pour Normand Gousseau

*L'ancien directeur général du Festival du Voyageur, Normand Gousseau n'aura pas chômé longtemps. Ce dernier vient de se joindre à l'équipe d'Entreprise Riel.*

Mylène CRÊTE

L'ex-directeur général du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, travaille depuis le 19 août pour Entreprises Riel. Il agit à titre de directeur du développement économique, un poste nouvellement créé par l'organisme.

« Mes premiers dossiers sont la commercialisation du pont piétonnier, le développement du boulevard Provencher et l'élaboration d'un fonds de capital de risque de type Centre Venture », indique-t-il.

Rappelons que Normand Gousseau avait annoncé en mars son départ du Festival du Voyageur après avoir passé dix ans à la barre de l'événement. Son embauche chez Entreprises Riel est d'une durée indéterminée, mais le directeur général de l'organisme, Gérald Dorge, espère pouvoir lui offrir un contrat à temps plein. « Il y a plusieurs dossiers pour lesquels nous avons besoin de son expertise, souligne ce dernier. Il possède une bonne connaissance de la communauté, des compétences en gestion et il connaît très bien le Vieux Saint-Boniface. »

Pour Normand Gousseau, cette nouvelle expérience lui permet d'exploiter les connaissances qu'il a acquises précédemment. « Un point que ces organismes ont en commun est qu'ils sont tous deux à but non lucratif, dit-il. Aussi, je me suis fait plusieurs contacts depuis dix ans et, au cours des cinq dernières années, je me suis surtout penché sur le développement corporatif du festival avec le Fort Gibraltar. »

Peu de détails sont disponibles au sujet des trois projets sur lesquels Normand Gousseau travaillera. Le pont piétonnier sera officiellement ouvert à la circulation en octobre, mais ce n'est qu'au printemps que des commerces s'y installeront. Pour l'instant, Entreprises Riel est en pourparlers avec quelques intéressés.



Archives La Liberté

**Normand Gousseau.**



*Alice Labelle-Beaudette*



*C'est avec une profonde reconnaissance que je désire exprimer mes remerciements à chacun et chacune de vous qui avez assisté à la rencontre amicale le 10 août dernier, en la salle du Club Éclipse '79, à l'occasion de mon 90e anniversaire de naissance.*

*Mes remerciements s'adressent également à vous tous qui avec participé à la célébration de ma messe d'Action de grâces, célébrée en l'église du Précieux-Sang, le dimanche 17 août, par le père Isaïe Blanchette, o.m.i. Merci à l'aîné de mes petits-enfants, Charles Arbez, pour ses cantiques « Dieu seul est grand » et « Pour ce beau jour », si bien exécutés. Merci aussi à Gérard Jean (Ziz) pour avoir touché l'orgue ainsi qu'à Michel Langlois pour avoir dirigé l'assemblée dans les refrains appropriés.*

*Mes enfants qui ont organisé ces merveilleuses rencontres se joignent à moi pour vous offrir leur sincère et profonde gratitude. Merci!*

***Alice***

**Vous déménagez?**

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

MUSIQUE CLASSIQUE

# La guerre des étoiles

*Maintenant que la survie de l'Orchestre symphonique de Winnipeg est assurée pour au moins un an, celui-ci se pare de technicolor et s'offre même une sortie à Saint-Boniface. Que la Force soit avec lui!*

Stéphane MICHAUD

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) inaugurera sa saison 2003-2004 par une prestation gratuite à La Fourche, le 14 septembre. (1) Au menu de ce bref concert familial figurent des pièces qui ont pour la plupart connu un vif succès au cinéma. Cela comprend un extrait de la comédie musicale américaine *Camelot*, ainsi que plusieurs thèmes de films du célèbre chef d'orchestre et compositeur hollywoodien John Williams, parmi lesquels *Harry Potter* et *Star Wars*.

« Je crois que ces sélections populaires sont une belle façon de démarrer notre saison, estime le violoncelliste Yuri Hooker. Ce sont des musiques narratives créées dans un but bien précis. Mais en même temps, elles sont à la portée de tous, tout en étant d'une écriture colorée et amusantes à jouer. Il y aura comme une atmosphère de fête. »

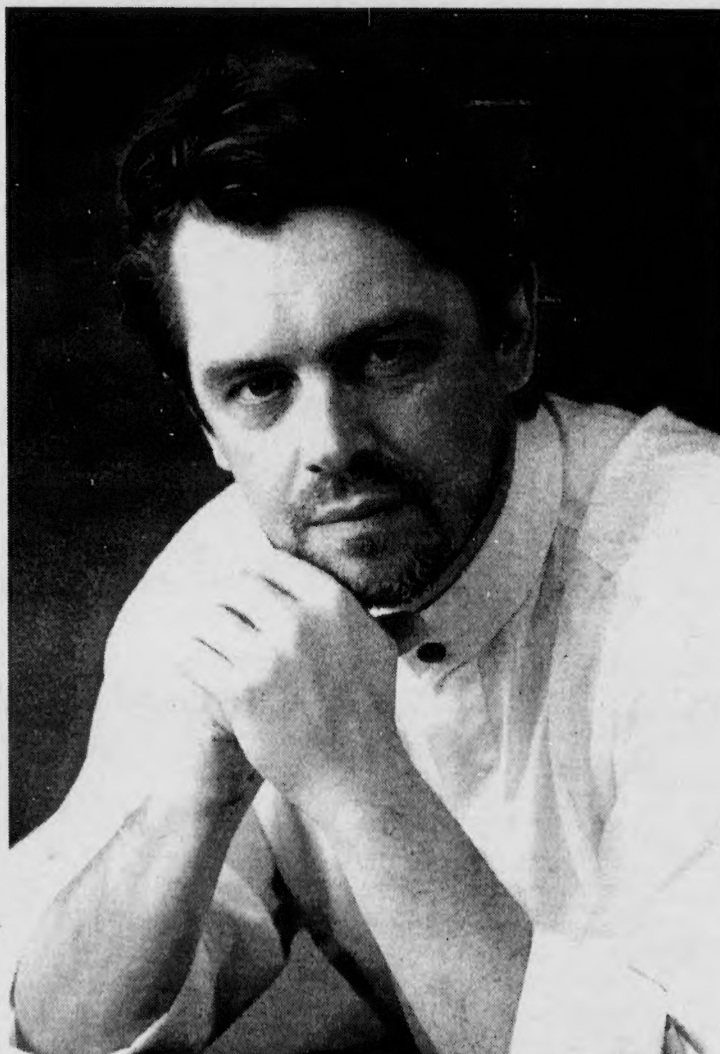
Là-dessus, une violoniste au sein de l'OSW, Claudine St-Arnaud, est bien d'accord. « Ce sont des compositions spectaculaires et enlevantes, qui facilitent un contact étroit avec le public, affirme-t-elle. L'ambiance sera légère et détendue. »

## *Silence on joue!*

Le chef d'orchestre attitré de la série des concerts populaires de l'OSW, Jeff Tyzik, dirigera l'ensemble à cette occasion. C'est toujours lui qui sera à la barre d'un week-end consacré également aux partitions du septième art, en novembre. Intitulé *Music from the Movies*, celui-ci rendra hommage, une fois de plus, à John Williams. « On peut dire que ce musicien est maître de son art, qui est celui d'écrire pour des images, rappelle Yuri Hooker. Comme quelques-uns de ses collègues, il a autant de prestige qu'un compositeur classique. »

« Jeff Tyzik est trompettiste de formation et réalise de fabuleux arrangements, assure pour sa part la violoniste. Au pupitre, c'est un chef raffiné et perfectionniste, qui sait exactement ce qu'il veut. J'ai bien hâte à ces concerts-là. »

Ceux-ci seront précédés d'une autre soirée de mélodies pour le grand écran, le 13 novembre, où sera donné un aperçu de trames sonores aussi diverses que *Cinéma Paradiso* ou *Tigre et Dragon*. L'OSW sera dirigé cette fois par sa nouvelle chef d'orchestre en résidence, la Winnipegoise Michelle Mourre. « La musique de film est une excellente manière de faire découvrir le son symphonique aux gens ordinaires », explique de son côté la directrice de production de l'OSW, April Lemoine.


photo : Gracieuseté Orchestre symphonique de Winnipeg
**Le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, Andrey Boreyko, a contribué à préparer une saison 2003-2004 haute en couleur, où le classique cède autant le pas à la musique populaire.**

## *L'OSW à Saint-Boniface*

Dans un registre plus classique, on annonce la tenue pour la première fois, le 8 octobre, d'un concert spécial à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'OSW attaquera alors la *5e Symphonie en Ut mineur, Opus 67*, de Beethoven, sous la baguette de son directeur artistique, Andrey Boreyko. « Le but est d'amener la musique symphonique dans le Quartier français, résume une altiste de l'OSW, Élyse Lavallée. Ce sera quand même une prestation assez courte. »

Le répertoire francophone sera par ailleurs bien présent durant la saison, avec des œuvres de Berlioz, Chausson et Ravel, ainsi que le retour de solistes réputés tels que le pianiste Marc-André Hamelin, le ténor Benoit Boutet et le chef de l'Orchestre symphonique de Québec, Yoav Talmi. Il y aura même, en mars, une soirée mettant en vedette la musique des Maritimes, à laquelle participera l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge.

« Bref, nous avons là une saison innovatrice, éclectique et pleine d'idées intéressantes, où se côtoient le traditionnel et le moderne », souligne Yuri Hooker. Sa consœur Claudine St-Arnaud est du même avis. « Voilà une programmation équilibrée, variée, solide et par-dessus tout, accessible, pense-t-elle. N'est-ce pas le signe d'un orchestre en santé? »

*(1) Le concert débute à 14 h sur la scène Scotiabank de La Fourche. Les spectateurs sont conviés à apporter une denrée non périssable au profit de l'organisme de charité Winnipeg Harvest.*

# Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

## Île-des-Chênes

✔ 18 septembre • ***Aga du Club de danse du Bon Vieux Temps.*** Info. : 878-9562.

## La Broquerie

✔ 18 septembre • ***Tournoi de golf*** • FAFM • format « Shotgun Texas Scramble » • 80 $ par personne • inclus le parcours de 18 trous, la voiturette, un repas et des prix de présence • repas seulement : 15 $ • dès 11 h • parcours de golf La Vérendrye • info. : Joanne, 233-4915 .

## La Salle

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial*** • de 15 h à 19 h • 11 ans et plus : 9 $, de 6 à 10 ans : 4 $, cinq ans et moins : gratuit • billets à la porte seulement • info. : Rae, 736-2608.

## Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 14 septembre • ***Ouverture officielle de l'école miniature de Saint-Adélard*** • no 912, sur son site originel • 14 h • info. : Pierre, 248-2175.

✔ 18 septembre • ***Barbecue de bison pour les éducatrices et éducateurs à la retraite*** • 12 h 30 • chez Paul Cenerini • info. : Paul, 248-2075, http://members.shaw.ca.emr.

✔ Dès le début du mois d'octobre • ***cours d'anglais pour les nouveaux arrivants*** • Centre de services bilingues • info. : Noëllie, 248-2636.

## Otterburne

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial.***

## Parc Windsor

✔ 20 septembre • ***Lancement officiel de la campagne d'automne de Développement et Paix*** • discussion des problèmes d'accès à l'eau potable • 9 h à 15 h • église Saint-Martyrs-Canadiens • info. : Céline, 256-9533 ou Loraine, 233-2848.

## Saint-Boniface

✔ 21 septembre • ***Partie de cartes du club Éclipse*** • encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • info. : Gilbert, 233-4079.

✔ 25 septembre • ***Inscription pour les Scouts franco-manitobains*** • 19 h • centre communautaire Précieux-Sang • info. : Robert, 231-5037.

✔ 25 septembre • ***Première réunion du club de lecture et vidéo*** • les nouveaux membres sont les bienvenus • venez partager le monde de la littérature et du film franco-canadien et français • bibliothèque • 18 h 30 • inscription : 986-4331 • info. : Louis-Philippe, 986-4270.

## Saint-Claude

✔ 14 septembre • ***Souper communautaire*** • adultes, 8 $ • 6 à 12 ans, 4 $ • moins de 6 ans, gratuit • 16 h à 19 h • centre récréatif • info. : Liliane, 379-2587.

## Saint-Léon

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 8 $ • 12 ans et moins : 4 $ • préscolaire : gratuit • 16 h à 19 h • centre récréatif.

## Saint-Norbert

✔ 11 septembre • ***Inscription pour les Scouts franco-manitobains*** • bibliothèque • 18 h 30 à 19 h • école Noël-Ritchot.

✔ ***Recherche d'adultes bénévoles*** • pour la branche Castor – 7 et 8 ans • deux heures par semaine • info. : Claire, 233-4324.

## Saint-Vital

✔ 17 septembre • ***Inscription pour les Scouts franco-manitobains*** • 19 h • église Saint-Eugène.

✔ 20 septembre • ***Vente de garage*** • Foyer Valade • collecte de fonds pour l'addition de 38 chambres • info. : Nicole, 233-3706.

✔ 21 septembre • ***Après-midi de jeux des Guides franco-canadiennes*** • pour toutes les filles francophones âgées de 5 à 14 ans • amenez une amie • annulé en cas de pluie • terrain de football • 13 h à 16 h • parc Saint-Vital • info. : Paulette, 237-6217.

## Sainte-Anne

✔ 18 septembre • ***Congrès Santé*** • Villa Youville • kiosques de divers services en soins de santé • région de Sainte-Anne-des-Chênes • 10 h à 15 h • info. : Ginette, 422-5624.

✔ 30 septembre • ***Évaluation du développement, de l'ouïe, de la parole et du langage*** • pour les enfants de 3 ans et demi à 4 ans • nés entre le 1er octobre 1999 et le 30 juin 2000 • sur rendez-vous • info. : Louise, 346-7009.

## Somerset

✔ 21 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 8,50 $ • enfants de 6 à 12 ans : 4 $ • 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • salle communautaire • info. : Christine, 744-2532.

## Winnipeg

✔ 18 septembre • ***Aga du Réseau canadien pour la santé des femmes*** • table ronde après la réunion portant entre autres sur les sports, les loisirs, la nutrition, l'obésité et l'insécurité rencontré lors de la recherche d'un logement • 18 h 30 à 20 h • 419, avenue Graham • www.rcsf.ca • info. : Léonie Lafontaine, 942-5500 poste 10, rcsf@rcsf.ca.

✔ 27 septembre • ***Gala du homard*** • le Cercle Molière • Centre des congrès • info. : 233-8972.

## Autres

✔ ***Les Francs Parleurs*** • tous les mercredis • 17 h 30 à 19 h • collège Louis-Riel, salle 214 • info. : lloh@wpcusrgrp.org.

✔ ***Recherche de bénévoles • Centre St-Amant*** • journée ou soirée • adultes ou jeunes • info. : 256-4301 poste 274.

✔ ***Recherche d'animatrices • Guides franco-canadiennes*** • info. : 237-6217.

✔ ***Recherche de bénévoles 55 ans et plus*** • pour faire des présentations afin de promouvoir un nouveau projet de vie active • Saint-Boniface et Saint-Vital • info. : Diane ou Nadine, 956-6440.

✔ ***Recherche de bénévoles • l'Hôpital général Saint-Boniface*** • journée et/ou soirée • adultes ou jeunes de plus de 16 ans • postes variés : La Boutique, guide ou hôte, etc. • info. : Gary, 237-2442.

✔ ***Recherche de bénévoles • Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG)*** • pour les programmes scolaires • durant les heures d'école • sessions de formation de deux heures à chaque deuxième lundi • connaissance du domaine des arts serait un atout • info. : Rae Harris, 786-6641 poste 238.

**De génération en génération**

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

*Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

TÉLÉVISION

# *Manitoba tous les soirs*

*Cela faisait déjà quelques mois que les abonnés franco-manitobains de Bell ExpressVu s'attendaient à pouvoir capter leur téléjournal local. C'est maintenant chose faite… et plus encore!*

Stéphane MICHAUD

Depuis le 4 septembre, les clients du service de télévision par câble numérique Bell ExpressVu ont accès, à la position 97, à la chaîne CBWFT de Radio-Canada, qui diffuse le bulletin de nouvelles régionales *Manitoba ce soir*. L'inclusion de ce nouveau poste avait été annoncée au printemps dernier par la compagnie, qui s'est toutefois butée à quelques délais.

« C'est un dossier complexe, reconnaît la directrice des communications de Bell ExpressVu, Nathalie Moreau. Il nous a fallu déterminer exactement quelles chaînes seraient disponibles dans un secteur donné à l'échelle nationale. Dans le cas de CBWFT, nous avons finalement décidé de la rendre accessible à l'ensemble de notre réseau numérique canadien. Elle fait maintenant partie du service de base de tous nos abonnés, tant francophones qu'anglophones. Cela lui confère désormais une visibilité sans précédent. »

Par la même occasion, Bell ExpressVu a ajouté 16 nouveaux canaux spécialisés à sa grille de programmation. (1) Ceux-ci se composent de 12 chaînes musicales et culturelles, deux canaux européens en français et deux chaînes de nouvelles.

Parmi eux, deux nouveaux venus en langue française se démarquent. Le premier a pour nom Paris Première International, un poste traitant des arts et spectacles, et de culture en général. « C'est l'équivalent français d'émissions de nouvelles artistiques à l'américaine, du style *Entertainment Tonight*, compare Nathalie Moreau. Mais on y parle autant de mode, que de littérature ou de musique. »

Le second est EuroNews, un canal d'informations couvrant l'ensemble de l'actualité sur le Vieux Continent. « C'est la contrepartie française de la chaîne CNN, résume-t-elle. Bien qu'il soit en français, il ne contient pas que des reportages de France. En fait, grâce à lui, nous avons enfin accès à une couverture plus complète de toutes les nouvelles d'Europe. »

Les autres canaux, essentiellement anglophones, comprennent Silver Screen Classics, qui propose des longs-métrages des années 1930 à 1950 en versions originales, de même que Cool TV, entièrement dédié au monde du jazz.

Avec ces améliorations, Bell ExpressVu se targue de pouvoir offrir la totalité des chaînes spécialisées en français au Canada. « Nos deux satellites permettent l'accès aux canaux francophones de partout, précise Nathalie Moreau. Quand on vit dans une communauté minoritaire comme le Manitoba français, on ne peut que s'en réjouir! »

*(1) Ces 16 canaux spécialisés additionnels sont fournis gratuitement pour une période d'essai de quatre mois. Pour plus de détails sur la nouvelle grille de programmation de Bell ExpressVu, consultez le site Internet www.bell.ca/satellite.*

Les Rendez-Vous

## MUSIQUE

♁ ***Le Foyer*** du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». Le disc-jockey ***Jacques Lavergne***, alias Charityboy fera danser les étudiants du CUSB lors de la ***soirée du Collège universitaire de Saint-Boniface***, qui aura lieu le 12 septembre. Cet événement se déroulera exceptionnellement à partir de 20 h 30. La formation ***Ya Ketchose*** sera sur scène le 19 septembre dès 17 h 30. Le ***Mârdi Jazz*** présente le ***quintette Neil Watson***, le 16 septembre, ainsi que ***Brian Ratushniak***, le 23 septembre. Les portes ouvrent à 19 h et les présentations débutent à 20 h 30. L'entrée est gratuite pour tous. Info. : 233-8972.

♁ La formation ***Camerata Nova*** présentera les 20 et 21 septembre un mélange éclectique de musique chorale *a cappella* dans trois collectivités manitobaines. On pourra les entendre à Brandon le 20 septembre à 13 h, à la cathédrale anglicane St. Matthew's, à Neepawa, à pareille date, dès 19 h 30, à l'église presbytérienne Knox et à Saint-Jean-Baptiste, le 21 septembre, à 14 h, à l'église du village. Info. : 287-8014.

## EXPOSITIONS

♁ La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente, jusqu'au 21 septembre, l'exposition ***Regards***, qui jette un coup d'œil sur l'art actuel de cinq artistes : ***Jocelyne Belcourt Salem***, ***Céline Blais***, ***Colette Jacques***, ***Colette Laliberté*** et ***La Gaan***. L'exposition collective provient du seul centre d'artistes autogéré en Ontario français, la Galerie du Nouvel-Ontario, à Sudbury. Info. : 233-8972.

♁ ***L'Alliance française du Manitoba*** présente, jusqu'au 13 septembre, l'exposition d'affiches intitulée ***Les cent ans du Tour de France***. L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h. Info. : Teresa, 477-1515.

♁ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** propose l'exposition ***The Jerry Twomey collection : Inuit Sculpture from the Canadian Arctic***. Venez découvrir cette collection de sculptures modernes inuit de l'Arctique canadien. Info. : 789-1767.

♁ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente également, dès le 4 septembre, l'exposition ***States of Becoming***. Cette exposition jette un regard sur les différents processus de création en démontrant les différentes étapes qui mènent à la création d'une œuvre. Info. : 789-1767.

## THÉÂTRE

♁ Le ***Cercle Molière*** propose, le 18 septembre, une ***lecture de pièce de théâtre*** dans le cadre de la série Les lectures éclatées. *Un petit jeu sans conséquences* sera lu par Christian Beaudry au Théâtre de la Chapelle. Info. : 233-8053.

## LITTÉRATURE

♁ Dans le cadre du ***Festival international des écrivains de Winnipeg***, qui aura lieu du 18 au 28 septembre, Le ***Foyer des écrivains*** propose une série d'événements littéraires dont le lancement, les 18 et 24 septembre de six livres manitobains. Le Foyer des écrivains présente également, le 24 septembre, le vernissage d'une exposition de photos de ***Francis Coutellier***, accompagnées de textes de l'écrivain acadien ***Herménégilde Chiasson***. Les lancements auront lieu au Foyer du Centre culturel franco-manitobain à 20 h. L'entrée est gratuite. Info. : Charles Leblanc : 237-3287.

## AUTRES

♁ Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à venir observer la ***migration des oiseaux de proies*** les 14 et 15 septembre. Venez faire votre propre appeau à hiboux à l'aide de matériaux recyclés. Profitez de l'occasion pour voir ces derniers de plus près en compagnie des experts du Centre de réhabilitation de la faune du Manitoba, qui seront sur place de midi à 17 h. Info. : 467-3300.

♁ Le ***marais Oak Hammock*** vous propose une ***nuit d'astronomie*** le 18 septembre dès 20 h. Venez apprendre à reconnaître les constellations d'automne ainsi que leurs histoires et origines à partir du toit du Centre d'interprétation. Info. : 467-3300.

♁ Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à participer à une ***expédition archéologique*** les 20 et 21 septembre à Stony Mountain. Partez à la recherche de fossiles et venez découvrir la beauté des plus beaux spécimens minéraux de la région. Info. : 467-3300.

**Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT**

*MUSIQUE*

# Jeff Staflund au naturel

*Chansonnier amoureux des Plaines, Jeff Staflund présente, avec son dernier album intitulé Ma nature, différentes facettes de sa personnalité. Mais cette fois-ci, de nombreux musiciens ont joint leurs talents au sien…*

Dominique PHILIBERT

L'auteur-compositeur interprète Jeff Staflund lancera son troisième disque en carrière, mais son deuxième disque dans la langue de Molière, le 13 septembre, au Prairie Theatre Exchange à Winnipeg. (1) Après plus d'un an de labeur, l'artiste propose, avec *Ma nature*, 15 chansons, dont dix en français, quatre en anglais et une pièce instrumentale. Si les thèmes qu'il affectionne sont encore bien présents d'une chanson à l'autre, le francophile propose avec cette œuvre un son différent, avec davantage d'arrangements et des textes plus matures.

« La grande différence entre *Ma nature* et mon précédent disque est que j'ai investi beaucoup plus d'argent pour me permettre de collaborer avec sept musiciens, souligne Jeff Staflund. La moitié du disque présente des arrangements variés. Je voulais vraiment sortir du son "Jeff et son piano". J'ai voulu pousser plus loin le travail de création. Michelle Jego et Gérard Jean m'ont beaucoup aidé au niveau des textes, alors que Michelle Grégoire a pris en charge les arrangements musicaux. »

Comme le titre l'indique, le nouvel album de Jeff Staflund souligne bon nombre d'aspects de sa personnalité. « Bien sûr, je parle de mon amour pour les Plaines, parce que je trouve que peu d'artistes en parlent, estime-t-il. La chanson *Lettre à un neveu* aborde la façon dont je vis mon homosexualité. Je joue également beaucoup avec le thème du temps. Je suis fasciné par la vitesse à laquelle il défile. Je parle donc d'une possible vie antérieure et je m'imagine également à la fin de ma vie. Finalement, je veux souligner l'importance de vivre le moment présent. »

Autre nouveauté, le compositeur a enregistré pour la première fois avec un piano et non un synthétiseur. « J'ai dû parfois refaire des pièces jusqu'à 15 fois avant de m'arrêter, confie-t-il. Avec un synthétiseur, je pouvais corriger certaines notes électroniquement, mais cet instrument ne m'apportait pas le son définitivement plus riche du piano. À celui-ci se marient également les percussions, la basse, la guitare, le violoncelle, la mandoline et un peu de synthétiseur. Cet ensemble change beaucoup le son global et c'est ce que je désirais. »

Écrire constitue pour Jeff Staflund un exercice semblable à celui de tenir un journal intime. Une activité qu'il fait d'abord pour lui-même. « Cela m'encourage et m'aide à mieux comprendre certains événements, admet-il. Je peux également savourer tous les moments de la vie, les bons comme les mauvais, grâce à la musique. Je pense que les chansons que l'on retrouve sur *Ma nature* sont plus mûres, plus matures au niveau du contenu, car j'ai nécessairement plus de vécu. »

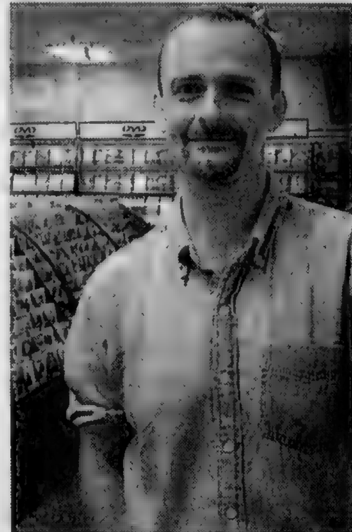


photo : Dominique Philibert

**Jeff Staflund : « Je pense que les chansons que l'on retrouve sur *Ma nature* sont plus mûres, plus matures au niveau du contenu, car j'ai nécessairement plus de vécu. »**

Après le lancement de l'album, le musicien croit que le temps est venu pour lui de prendre un peu de recul. « Nous avons tous des cycles de création et j'arrive à la fin de l'un d'eux, remarque-t-il. J'ai tenu à réunir toutes mes compositions sur un album, mais j'ai définitivement vidé le sac de tout ce que j'avais à dire et à offrir. Maintenant, je ressens le besoin de m'arrêter, de me ressourcer et de changer de cap afin de faire quelque chose de différent. »

*(1) L'entrée au lancement est gratuite. Il aura lieu au théâtre Colin Jackson Studio du Prairie Theatre Exchange dès 19 h 30. Après le lancement, le disque sera en vente à la librairie À la page et à La Boutique du livre, toutes deux situées à Saint-Boniface.*

THÉÂTRE

# Du nouveau au Cercle Molière

*Le théâtre en français ne sera plus seulement l'affaire des grands. Dès l'automne, le Cercle Molière offrira des cours d'introduction à cet art pour les enfants.*

Dominique PHILIBERT

Le Cercle Molière a procédé, le 10 septembre, au lancement de La petite école de théâtre du Cercle Molière, qui proposera dès le 4 octobre des cours en français aux enfants âgés de huit à dix ans. (1) Mise sur pied par l'enseignant Éric Lalande, la formation permettra à chacun d'acquérir des connaissances de base en théâtre, en plus de développer ses capacités à travailler en équipe, son sens de l'initiative, sa discipline personnelle, sa concentration et sa créativité.

Le projet débutera avec une classe formée d'un maximum de 12 jeunes, qui participeront à 24 sessions d'une heure et demie chacune. « Ça faisait longtemps que nous essayions de mettre sur pied un programme du genre, qui se comparerait à ce qu'offre par exemple le Manitoba Theatre for Young People, souligne la directrice des communications, Aline Campagne. Le temps nous manquait, mais quand Éric Lalande nous a approchés, nous avons sauté sur l'occasion, car nous croyons qu'une personne convaincue et dynamique assurera sa réussite. » De plus, l'animatrice Myriam Fortin-Barbier participera à la formation.

Le Cercle Molière proposera également, pour une deuxième année consécutive, des Lectures éclatées. *Un petit jeu sans conséquences*, des Français Jean Dell et Gérald Sibleyras, sera mis en lecture par Christian Beaudry le 18 septembre. (2) Ce dernier dirigera les cinq comédiens qui seront sur la scène du Théâtre de la Chapelle pour interpréter la pièce. Il s'agit de l'histoire d'un couple qui décide de déclencher une rumeur afin de voir comment elle sera amplifiée et transformée.

« C'est un texte très moderne qui s'approche de la comédie française, ajoute-t-elle. Il s'est mérité plusieurs prix Molière là-bas. Nous sommes probablement les premiers au Canada à lire ce texte devant un public. Ce sera simple et sobre comme présentation et axé sur l'écriture. C'est définitivement un bon moyen pour nous de mesurer le degré d'appréciation du public. Si la réaction est favorable, la pièce pourrait être jouée dans les années futures. »

Une deuxième pièce, *Le dialogue des Carmélites* de Georges Bernanos, aura lieu le 20 mai et sera mise en lecture par Irène Mahé. Le Cercle Molière propose également son Gala du homard, qui se tiendra le 27 septembre au Centre des congrès de Winnipeg. « Plus de 500 billets se sont déjà envolés pour cet événement, révèle Aline Campagne. En ce qui concerne les billets de saison,




Photo : Gracieuseté Cercle Molière

**Le nouveau logo de La petite école de théâtre du Cercle Molière a été dévoilé le 10 septembre. Des cours seront offerts aux enfants dès le mois d'octobre.**

nous avons à ce jour plus de 870 abonnés. C'est très bien, car il nous reste encore un mois pour la vente de ces derniers. L'an passé, 1 159 personnes s'en étaient procuré. »

*(1) La date limite pour les inscriptions est le 3 octobre. Les cours sont donnés au collège Louis-Riel, les samedis de 10 h 30 à midi, du 4 octobre au 13 décembre et du 10 janvier au 3 avril 2004. Le coût est de 230 $ par personne. Inscription et information : 233-8053.*

*(2) La lecture débute à 20 h. Le prix d'entrée est de 3 $ par personne.*




**Le développement culturel au service de nos communautés**

# *Festival Chantecler : Coq en pâte*

*Depuis deux ans, le village de Saint-Pierre-Jolys s'enorgueillit d'une fête estivale qui fait honneur à la culture franco-manitobaine, et où musique, bonne chère et activités comblent petits et grands.*

■ **Stéphane** MICHAUD

Nicole Lavergne.

Le Festival Chantecler se veut le rendez-vous familial par excellence des amateurs de chanson française dans l'Ouest canadien. « Nous songions à avoir une fête comme celle-là depuis une dizaine d'années, confie la présidente du comité culturel de Saint-Pierre-Jolys, Nicole Lavergne. En hiver, il y a le Festival du Voyageur qui attire tous les francophones et francophiles de la communauté. Mais il n'existait rien de comparable à cela en saison estivale. »

Dès sa création en 2002, le festival avait réussi à attirer un monstre sacré de la scène québécoise, Robert Charlebois, qui y a présenté un spectacle. Cette année, c'est le chanteur montréalais Claude Dubois qui en était la grande vedette.

Mais les organisateurs tiennent également à mettre en valeur les nombreux talents qui façonnent le paysage musical francophone de l'Ouest, et du Manitoba en particulier. C'est ainsi qu'on peut y entendre de jeunes artistes aussi variés qu'Aimé Boisjoli, Lynne Brémault Parent et Édouard Lamontagne, ou des groupes comme les Louis Boys, la Bardasse et l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge.

Un festival de cette envergure exige d'importantes ressources financières et humaines. « Nous travaillons étroitement avec des gens du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, précise Nicole Lavergne. Ceux-ci nous apportent leur précieuse expertise des affaires et nous aident à trouver de plus en plus de partenaires, des secteurs public et privé, lesquels nous fournissent un soutien indispensable. »

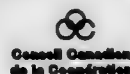
D'une seule journée qu'il durait l'an dernier, le Festival Chantecler a prolongé ses activités en 2003 et occupera un week-end entier lors de sa prochaine édition, en juillet 2004. « Au plan matériel, la situation est toujours un peu difficile au début pour des événements de ce genre, qui se déroulent dans la francophonie hors-Québec, admet Nicole Lavergne. Il nous faut encore faire nos preuves. Mais nous sommes confiants de pouvoir franchir cette étape, car nous y croyons très fort. Le Festival Chantecler est là pour rester! »












# DE LA LANGUE

## Le loustic et la maniaque

(chronique complètement loufoque)



Ma femme, il faut toujours qu'elle m'estomaque. Moi je suis le genre mastoc (qu'elle me surnomme affectueusement), mais elle, pourtant pas plus grosse qu'un moustique, est sans équivoque une génie de l'arnaque. Tout de même, quand elle m'avait décrit l'attaque contre Sherlock, j'ai cru qu'elle me faisait tourner en bourrique.

— Du plastique?, avais-je hésité, tout en maudissant d'avance un possible cul-de-sac rhétorique.

— Du plastic, avait-elle corrigé, catégorique, à mon grand soulagement.

Notez qu'à mon humble avis, ce macaque de Sherlock méritait un traitement moins sympathique que la mort en déclic. Et je suis certain que c'est réciproque. Mais ma maniaque était aussi inébranlable qu'un roc : pas question que je le matraque et lui disloque les membres. Cette signature trop caractéristique attirerait les flics. Elle nous dressa donc un plan *ad hoc* , digne d'un film de cinoque. Je vous l'ai dit, le génie de l'arnaque.

• • •

Comme à son habitude, Sherlock se parlait en soliloque. Que lui voulait donc la maniaque? Car enfin, ce n'est pas pour rien que son loustic de complice le traque! Du coin de l'oeil, on pouvait d'ailleurs le voir, mal protégé par un pébroque. Pour se calmer les nerfs, il décida de récapituler le dossier de celle qu'on avait surnommé la maniaque pour ses meurtres aux mises en scène démoniaques. Bernique! Malgré le ronronnement rassurant du disque dur de son Mac, son coeur continuait à battre la breloque. Eh bien, le médoc ferait office d'analgésique...

• • •

Flic floc, flic floc, heureusement que j'ai un peu de cognac, parce que je commence à en avoir ma claque de la flotte! Maintenant que je sais que Sherlock bivouaque dans le passage à sens unique, je n'ai plus qu'à me faire passer pour un indic et l'envoyer sur une fausse piste. Quand il reviendra à sa bicoque... il ne restera même pas de quoi en faire une pendeloque – à moins qu'un truc se détraque.

• • •

Le toctoctoc tira Sherlock de son hamac. Il avait mal au bloc – résultat de son traitement de choc « médoc » contre la panique –, mais pas au point de ne pas reconnaître le loustic sous son déguisement loufoque. Non mais, quelle défroque! En vrac : une barbe de porc-épic, des cheveux rouge brique et un anorak aux couleurs cacophoniques. Le loustic devait avoir le trac, son histoire sycophantique pour mettre la patte sur la maniaque avait des couacs. Ce que Sherlock ignorait, c'est que la maniaque les observait de la rue, ce qui rendait son mastoc tout patraque.

Pendant que Sherlock lui tournait le dos pour réunir ses affaires dans un havresac, le loustic entendit *À l'attaque!* Surpris, il se retourna et Sherlock en profita pour lui assener un coup de matraque. Dehors, la maniaque hésitait. Un instinct atavique lui dictait la fuite, mais le désir de sauver son mastoc l'emporta (leurs signes de zodiaque étaient compatibles sur le plan aphrodisiaque). Son indécision lui coûta la liberté : Sherlock lui sauta sur le bloc, car il l'avait repérée durant l'attaque.

Ainsi se termine ce bric-à-brac de broc, grâce au talent peu connu de ventriloque de Sherlock. On n'a jamais élucidé l'affaire de la maniaque. Celle-ci goba une pilule d'arsenic dès qu'elle fut mise au bloc (l'arsenic était caché dans son ombilic). Son mastoc quitta ce monde d'un arrêt cardiaque, causé par le choc de la mort de la maniaque. Quant à Sherlock, il classa ce cas sous la rubrique « Le loustic et la maniaque », sans jamais déduire l'affectueux surnom de mastoc.

*P.-S. : Ça fait longtemps qu'elle me démange, cette chronique folle braque...*

[redacted]

# 90 ans — La LIBERTÉ



Gemma Sello et Gérard Lagacé

### Gérard Lagacé et Gemma Sello

Gérard Lagacé et Gemma Sellon sont tous les deux nés en septembre 1912 et se sont épousés à Saint-Norbert (Manitoba) le 12 octobre 1935. Durant ces 68 années de vie partagée, ils se sont appuyés mutuellement avec courage et foi en la Providence.

Au fil des années, **Gérard** s'est impliqué dans les mouvements coopératifs, l'Association parents et maîtres, la Société historique de Saint-Boniface, dont il fut président pendant sept ans et la réalisation du monument Riel-Ritchot à Saint-Norbert.

**Gemma**, d'origine italienne a su transmettre à ses enfants l'amour de la langue française et de la musique. Que dire de ses magnifiques parterres et des vins exquis fabriqués à la maison! Aussi fut-elle présidente de la Ligue des femmes catholiques et collaboratrice à diverses œuvres paroissiales.

Aujourd'hui vos enfants Armelle, Bruno, Michel et Émilie ainsi que vos petits-enfants et arrière-petits-enfants vous rendent un hommage chaleureux.

## Recette — Ragoût de bœuf facile à la Annie

*1 1/2 lbs (675 g) de bœuf en cubes*
*3 tasses (750 mL) de bouillon de bœuf*
*2 tasses (500 mL) de jus de tomate*
*5 pommes de terre, en tranches, non pelées*
*1 1/2 tasse (150 g) de mini-carottes*
*1 oignon, émincé*
*2 feuilles de laurier*
*1 c. à thé (3 g) de poudre de chili*
*Sel, poivre (au goût)*
*Un peu de beurre ou margarine*

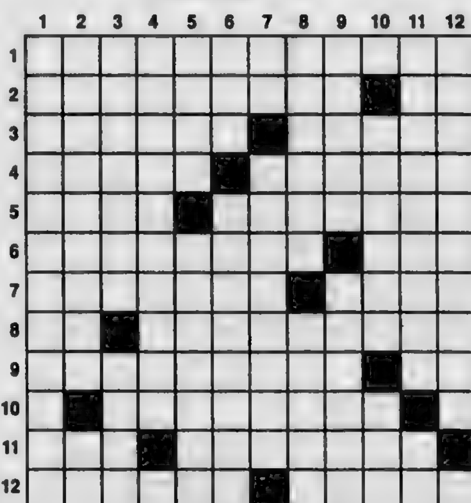
- Graisser un chaudron allant au four avec du beurre ou de la margarine.
- Déposer les pommes de terre au fond. Ajouter les carottes.
- Saisir le bœuf et l'oignon dans un poêlon.
- Ajouter aux pommes de terre et carottes.
- Verser le bouillon de boeuf, le jus de tomates et les assaisonnements.
- Recouvrir et cuire au four à 300°F (150°C) pendant environ 3 h 30.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

## MOT CROISÉS

**PROBLÈME N° 261**



### HORIZONTALEMENT

1. Personne à qui est adressé un message.
2. Sortait du sommeil. – Électronvolt.
3. Animé d'une sorte de vie. – Masse de beurre pour la vente au détail.
4. Noble. – Dans le Morbihan.
5. Parler sans intention sérieuse. – Dans la Haute-Vienne.
6. Champignons globuleux. – Mélange de plusieurs gaz.
7. Douceur particulière dans les gestes et la manière de parler. – Congédia.
8. Doublée. – Que l'on n'a pas mérité (pl.).
9. Critiqueras, diras du mal de. – Doublée.
10. Dans le Finistère, plus précisément dans le Léon.
11. Clair et frais, en parlant d'une couleur. – Prénom féminin.
12. Partie nord de la Grande-Bretagne. – Authentiques.

### VERTICALEMENT

1. Fantaisie débridée.
2. Prénom féminin. – Une lettre les sépare.
3. Auteur de l'opéra « Le Coeur du moulin » (1872-1921). – Muse de l'Histoire.
4. Falsifiera.
5. Produit par l'action de la chaleur. – Chronologies détaillées d'un processus quelconque.
6. Bien distinct. – Jour de la nouvelle lune.
7. Doublée. – Sa femme fut la première parachutiste française (1775-1847).
8. Gouvernails. – Manifester son mécontentement.
9. Chance de réussir. – Visiteur.
10. Répartissait des objets suivant certains critères.– Sainte.
11. Gladiateurs armés de filets. – Article espagnol.
12. Ouvrisse quelque chose de force, en le défonçant.

**RÉPONSES DU N° 260**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | F | A | M | I | L | I | A | R | I | S | E | E |
| 2 | A | L | I | X | ■ | S | U | I | V | A | N | T |
| 3 | C | E | S | ■ | H | A | S | A | R | D | E | R |
| 4 | T | A | T | E | U | R | S | ■ | E | D | E | A |
| 5 | U | T | I | L | E | ■ | I | N | S | U | ■ | V |
| 6 | R | O | G | E | R | S | ■ | A | ■ | C | I | E |
| 7 | E | I | R | E | ■ | I | O | N | I | E | N | S |
| 8 | C | R | I | ■ | A | R | G | I | L | E | S | ■ |
| 9 | O | E | S | T | R | E | ■ | F | I | N | A | L |
| 10 | N | S | ■ | I | O | ■ | T | I | E | N | N | E |
| 11 | G | ■ | H | A | L | A | R | E | N | E | E | S |
| 12 | E | C | H | N | E | S | I | E | S | ■ | S | E |




# Le maïs

*Bonjour mon ami!*

*As-tu mangé du maïs dernièrement? C'est mon légume préféré. Et toi? Je t'ai préparé une page d'activités à ce sujet.*

*Attention! J'ai aussi mon concours d'automne dans cette page! J'attends ta participation.*

## CONCOURS D'AUTOMNE

Comme tu le sais déjà, chaque année, lors de la rentrée scolaire, je présente un concours. Cette année, j'aimerais te connaître un peu mieux. Si tu vas à l'école, j'aimerais que tu me dessines ton ou tes enseignants. Tu peux te dessiner avec lui ou elle aussi si cela te tente. Si tu ne vas pas à l'école, tu peux tout simplement faire un dessin de ton meilleur ami. Par exemple, tu pourrais vous dessiner entrain de jouer à la balle ensemble. Tu remplis le coupon et tu n'oublies surtout pas de l'inclure avec ton dessin. Alors vas-y!

**Ton coupon de participation doit me parvenir au plus tard le 6 octobre 2003.**






*Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.*

Prénom : ____________ Nom : ____________

Adresse : ____________

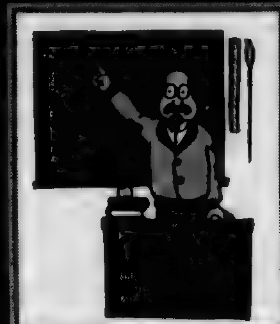
Ville : ____________ Code postal : ____________

N° de téléphone à la maison : ____________ Âge : ______

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École : ____________

Niveau scolaire : ____________



Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 6 lettres).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| T | N | A | L | P | S | E |
| I | R | T | R | O | U | R |
| O | R | E | R | U | A | R |
| R | T | T | V | S | O | E |
| D | E | E | N | S | G | T |
| G | N | A | R | E | E | E |
| T | E | R | R | A | I | N |

- ❑ DROIT
- ❑ PLANT
- ❑ POUSSE
- ❑ PRÊT
- ❑ RANG
- ❑ SORTE
- ❑ TERRAIN
- ❑ TERRE
- ❑ TOUR
- ❑ TROU
- ❑ VENT
- ❑ VERT

Déplace-toi dans la grille à partir de la case DÉPART. Chaque case t'indique le nombre de bonds à faire et la direction à suivre. Encercle le premier dessin de maïs que tu rencontreras, c'est la réponse du jeu.

NORD

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DÉPART 6 EST | 4 SUD | 1 OUEST | 6 SUD | 4 OUEST | 2 SUD | 5 SUD | 4 EST |
| 4 EST | 5 SUD | 1 NORD | 3 NORD | 3 SUD | 2 EST | 7 EST | 3 SUD |
| 4 SUD | 3 EST | 1 SUD | 1 EST | 3 NORD | 3 OUEST | 1 SUD | 7 OUEST |
| 5 NORD | 3 EST | 5 EST | 1 NORD | 2 SUD | 4 OUEST | 2 NORD | 2 NORD |
| 3 NORD | 5 EST | 1 SUD | 3 SUD | 2 OUEST | 3 SUD | 6 OUEST | 2 OUEST |
| 5 EST | 2 SUD | 1 OUEST | 4 EST | 2 SUD | 2 NORD | 3 OUEST | 3 NORD |
| 2 EST | 4 EST | 5 NORD | 2 EST | 1 EST | 5 NORD | 4 NORD | 1 SUD |
| 5 EST | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 1 NORD |

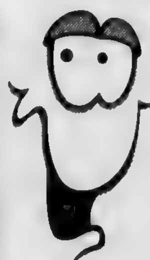
SUD



**RÉPONSES :**

LE CHAMP DE MAÏS : Rangée

LA GIROUETTE : N° 1



## Blague

***Deux chenilles papotant sur une feuille de chou voient passer un papillon. « Ils ne me verront jamais sur un de ces engins! » s'exclame la plus jeune.***

***Qu'est-ce qui est noir quand il est propre et blanc quand il est sale? Un tableau noir.***

***« Tu ne grandis pas beaucoup, Aurélie! » « C'est de la faute de ma mère! Elle me lave tellement que je rétrécis! »***



**Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823**







PUBLI-REPORTAGES

# Le vent dans les voiles



La rentrée 2003-2004 s'est faite sous l'emblème de la joie et du sourire.

Pour cette neuvième rentrée scolaire, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) accueille 4 454 élèves dans ses 22 écoles réparties à la grandeur de la province. Dans ses rangs figurent 26 nouveaux enseignants et enseignantes, certains débutant dans la profession, d'autres possédant déjà de l'expérience. La division profitera aussi de la présence de 16 stagiaires venus compléter dans nos écoles leur dernière année du Baccalauréat en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Cette année, la maternelle à temps plein est offerte dans toutes nos 20 écoles primaires. Plusieurs de ces écoles jouissent également de programmes de prématernelles et de garderies à temps plein, avant et après l'école.

Plusieurs projets de construction sont présentement en marche ou débuteront bientôt. Le projet d'agrandissement et de rénovations à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy va bon train. Nous espérons toujours entreprendre la construction d'un nouveau bâtiment pour abriter l'École Jours-de-Plaine à Laurier. Les travaux préliminaires ont débuté pour la nouvelle école secondaire à Saint-Vital.

Il y a beaucoup de nouveautés et de projets excitants qui s'annoncent pour les prochains mois. Nous vous invitons à feuilleter à toutes les semaines les pages de la DSFM dans *La Liberté* afin de vous tenir à la fine pointe des événements de notre communauté scolaire.

Avec de solides inscriptions et un personnel hors pair, la DSFM est en mesure d'accomplir cette très grande responsabilité qui lui est confiée, celle de forger une jeunesse autonome, épanouie, compétente, sûre de son identité, fière de sa langue et de sa culture.

Bonne année scolaire à toute la communauté: parents, élèves, enseignants et enseignantes, personnel professionnel et de soutien de la DSFM!

**Gérard Auger,**
**Directeur général**

# Notre chère vie scolaire

Après une pause estivale bien méritée, les élèves de l'école Jours-de-Plaine de Laurier ont débuté une nouvelle année scolaire, le mercredi le 3 septembre. Tandis que la pause semblait trop courte pour certains, plus longue pour d'autres, l'atmosphère parmi les écoliers était généralement bonne. Notre petite école était remplie d'enthousiasme, de conversations éveillées et de rires.

Mais que signifie la rentrée scolaire pour nos élèves? Est-ce une journée de belles retrouvailles, une étape inévitable de la vie ou bien le début de l'angoisse pour les examens à venir?

« Personnellement, je vois l'école comme une préparation pour mes études postsecondaires, dit Maxine Plessis, de la 2e secondaire. C'est un endroit idéal pour rencontrer du nouveau monde, forger des amitiés et pour voyager. »

Marcel Péloquin, un élève de la 4e secondaire, a une perspective différente sur la rentrée des classes. « Pour moi, l'école signifie plus de travail », dit-il franchement.

Je peux confirmer la pensée de Marcel; nos enseignants n'ont pas perdu de temps à distribuer des feuilles de travail et à donner des devoirs.

Ce qui accommode bien Nicole Gamache. « C'est amusant parce que j'aime travailler », explique cette fille ambitieuse de la 4e année.

« Lorsque j'envisage la rentrée des classes, une vie monotone me vient à l'esprit, relève Daniel Hopfner de la 4e secondaire. Mais c'est positif. On revoit le monde qu'on est habitué de voir et ça fait du bien. »

Nicholas Bray perçoit l'école comme une aventure. « C'est nouveau chaque fois! » dit l'élève de la 6e année, tout souriant.

Mais quelle que soit notre perspective sur la rentrée scolaire, l'école est incontestablement une grande partie de notre vie. Ce sont des années précieuses, où nous grandissons ensemble et apprenons des leçons importantes sur la vie.

« Le retour à l'école est une tâche annuelle qui, peu à peu, nous aide à nous rapprocher de nos rêves », conclut un élève de la 1re secondaire, Gérald Maguet.

**Brigitte MAGUET**
**3e secondaire**
**École Jours-de-Plaine**

# La rentrée

Une année finie, une autre commence. Les vacances passent toujours trop vite, non? Chaque été, c'est comme ça. On a hâte de revenir à l'école, surtout pour voir ses amis, mais en même temps on sait que ça dure 10 longs mois. Mais cette année promet d'être différente, car je suis en 7e année...

En 7e, on fait maintenant partie des grands! On a des danses, on a plein de profs. Quand tes amies plus jeunes te demandent qui est ton prof, tu leur réponds: « Hmmm, de français, de maths, ou d'éducation physique? », sur un ton plutôt sérieux. Tu te sens importante.

Et puis, on a des pauses, pas dehors avec les tout-p'tits, non-non! On a cinq minutes pour parler entre les cours, dans les couloirs, ça fait GRAND. On a aussi des choix de cours, ce qui est super. On commence enfin à être maîtres de notre avenir. On choisit des matières qu'on a jamais prises auparavant, comme les arts pratiques, les arts dramatiques, etc. Mais vraiment, ce qui est pour moi le "top" du "top", c'est de ne plus avoir à me réveiller à 7 h pour aller patrouiller. Non mais, j'suis préado et j'ai besoin de dormir!

**Chloé DELAQUIS**
**7e année**
**École Christine-Lespérance**

# De nouveaux visages...

Vont-ils avoir les mêmes intérêts que moi? De quelles écoles viennent-ils? Ce sont des questions que je me posais avant d'arriver à l'école pour la première fois depuis les vacances d'été. J'avais si hâte de rencontrer les nouveaux étudiants de la 8e année!

Arrivant dans la cour d'école en cette première journée, j'ai vu de nouveaux visages d'étudiants timides et réticents. Sans plus tarder, mes amies et moi nous sommes allées nous présenter. Ça n'a pas pris de temps pour que les autres se sentent à l'aise avec nous. J'ai vite réalisé que nos nouveaux amis étaient semblables à nous. Nous partageons les mêmes intérêts et nous réagissons pareillement devant les mêmes situations.

**Janelle FRASER**
**8e année**
**École Christine-Lespérance**

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE


DANS NOS ÉCOLES...




PUBLI-REPORTAGES

# Souvenirs d'été

*Si la rentrée scolaire est un temps pour les retrouvailles, c'est aussi un temps de partage. « Qu'as-tu fait pendant les vacances d'été? » occupait le premier rang au palmarès des questions posées depuis le 3 septembre. Voici ce qu'ont répondu quelques élèves de l'École Précieux-Sang.*

## Le réaménagement

Claude Fiola a passé la plupart de l'été à rénover notre maison. Il a démoli une partie de l'édifice pour la remplacer. Ma mère a ensuite fini de peinturer les murs de l'addition en bleu et en rouge.

En coulant la fondation, Claude utilisait un marteau à air. C'est comme un fusil à clous branché à une machine avec un boyau. La machine pousse de l'air dans le fusil pour lui permettre de fonctionner. C'était fascinant.

J'ai beaucoup joué avec Colin, le fils de Claude, durant l'été. On est allé au parc Happyland pour faire de la planche à roulettes sur des rampes de bois. Bref, un été plutôt tranquille. Notre famille n'est pas allée en voyage, mais je sais déjà que l'été prochain, nous irons au Québec

**Gabriel AMMANN-LANTHIER**
**8e année**
**École Précieux-Sang**

## Au médecin, malgré lui...

Cet été, quand je faisais du camping en Colombie-Britannique, je suis tombé malade. J'ai eu quelque chose appelé "pneumonie ambulante". On m'a donné des antibiotiques et après quelques jours, je me sentais mieux.

Environ trois semaines plus tard, j'avais mal à la gorge et je n'allais pas bien. Le médecin pensait que la pneumonie ambulante n'avait jamais disparu. Il m'a donc donné d'autres antibiotiques. Il m'a dit que je ne pouvais pas nager pendant toute une longue semaine.

Imaginez-le! Il faisait 30 degrés Celsius et je n'avais pas le droit de me baigner. Mon amie a une piscine et elle nous invitait toujours à venir nager. Alors, j'ai décidé d'y aller parce qu'il faisait si chaud.

Deux jours plus tard, j'avais vraiment mal à l'oreille. Je suis allé au médecin et il m'a dit que j'avais une otite. Alors, il m'a prescrit encore d'autres antibiotiques.

Mais une fois que je les avais tous pris, le médecin a contacté ma famille pour me dire qu'il avait fait plus de tests, et que les résultats prouvaient que je n'avais pas besoin d'antibiotiques. Je n'avais qu'un simple mal de gorge.

Ça a vraiment gâché mon été!

**Trop gêné pour écrire mon nom**
**8e année**
**École Précieux-Sang**

## Le chant du camp

Cet été,
Je suis allée
À un camp
Très amusant.

Nous avons fait
Des activités dans l'eau
Comme le canotage
Et le kayak.

Je suis allée
Sur un voilier
Et tout simplement
Allée nager.

J'ai monté sur le mur d'escalade;
C'était un peu épeurant.
J'ai marché sur une corde très haute
Et me sentais comme si j'étais dans un cirque.

Cet été, au camp,
Je me suis amusée.
Et j'espère bien y retourner.

**Marlène DESAULNIERS-BERNARD**
**8e année**
**École Précieux-Sang**

## J'ai mon voyage!

Voyager en auto, d'un bout à l'autre de l'Allemagne sans air climatisé à une température d'environ 30 degrés Celsius avec un frère très agité et des valises partout, c'est supposé être tripant, ça?

**Thiané DIOP**
**8e année**
**École Précieux-Sang**



DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉDUCATION

# Départ décevant

*Rien ne sert de courrir, il faut partir à point. Malgré un faible taux d'inscription, les fondateurs de l'école islamique Sofyia demeurent optimistes quant à l'avenir de l'institution.*

Mylène CRÊTE

L'école Sofyia a accueilli deux élèves le 3 septembre, soit 13 de moins que les inscriptions prévues. Celle-ci demeurera tout de même ouverte puisque au moment d'écrire ces lignes, quatre élèves s'étaient ajoutés.

« Lors de la journée de rencontre tenue le 2 septembre, certains parents m'avaient demandé de modifier le programme pour ajouter plus d'anglais, explique le cofondateur de l'école, Taïb Soufi. Ils trouvaient qu'il y avait trop de français. et pas assez d'anglais. J'ai refusé et le lendemain, ils ont annulé l'inscription de leurs enfants. »

L'école Sofyia a été fondée pour que les musulmans bénéficient d'une éducation religieuse en français. En première et deuxième années, 55 % des cours dispensés sont en français et 45 % en arabe.

Jusqu'à maintenant les parents dont les noms se retrouvaient sur la liste d'attente ont pu obtenir une place à l'école. Selon un sondage mené par Taïb Soufi auprès de familles musulmanes francophones et anglophones, le plus grand obstacle est le prix de cette éducation privée qui se chiffre à 340 $. « Tous se sont dits en faveur de l'école, mais certains affirmaient ne pas avoir les moyens de payer, remarque-t-il. Certains n'ont pas de travail et même ceux qui en ont ne gagnent que le minimum. »

Malgré tout, l'école dont le seul local est situé dans le Centre culturel franco-manitobain demeurera ouverte tout au long de l'année scolaire. « Je suis foncièrement optimiste, affirme Taïb Soufi. Je suis sûr qu'avant la fin de septembre, le nombre d'inscriptions aura doublé ou même triplé. »

M. C.

# LES CHRONIQUES
## TACHÉ/VALADE

L'auxiliaire du Centre Taché s'affaire à organiser le Thé annuel qui doit avoir lieu le dimanche 28 septembre, de 13 à 16 heures, au 185 de la rue Despins. Tout le monde y est invité. Venez visiter le Centre et profitez de l'occasion pour acheter quelques carrés de notre délicieux fudge, des pièces d'artisanat et des pâtisseries.

Pendant que vous êtes au Centre Taché, ne manquez pas de vous rendre à la salle à manger du rez-de-chaussée pour y voir les rénovations. Dans le but de créer une ambiance plus familiale, nous y avons ajouté de nouvelles tables rondes ainsi que des rideaux et des couleurs apaisantes et chaleureuses, ce qui a pour effet de rendre les repas de nos résidents et résidentes beaucoup plus agréables. De plus, vous vous émerveillerez des couleurs voyantes et des magnifiques lustres en verre teinté qui rendent la salle à manger/salle des activités du 3DE beaucoup plus accueillante et confortable.

Cet été, nos résidents et résidentes ont eu l'occasion, comme vous et moi, de profiter du beau temps sur la terrasse. Les activités en plein air, que ce soit un barbecue ou une activité récréative, ne manquent jamais de remonter le moral. Les flocons de neige ne tarderont plus à tomber, et il ne sera plus aussi facile d'organiser des activités à l'extérieur.

Le Foyer Valade planifie d'agrandir ses installations afin d'ajouter 38 lits. Une étude des données démographiques récentes a révélé qu'il y aura un accroissement de la demande de lits dans 2 à 3 ans. En conséquence, l'ajout de 38 lits vise à répondre à ce besoin. Notre clientèle se compose spécifiquement de personnes âgées ou handicapées de la collectivité francophone qui ne peuvent vivre de façon autonome et sans des soins infirmiers considérables. La population francophone est répartie à travers la ville de Winnipeg et dans les régions rurales du Manitoba. Les personnes qui résident actuellement au Foyer Valade viennent de Winnipeg et des régions rurales de la province.

Le coût total du projet sera d'environ 7 millions de dollars. Le gouvernement provincial financera 90 pour cent des coûts de construction. Il incombe au Foyer Valade de réunir l'autre tranche de 10 pour cent, soit 700 000 $. Nous avons lancé notre campagne de collecte de fonds en mai 2002. Cette campagne s'intitule *Bâtissons un avenir meilleur et donnons pour ceux qui nous ont tant donné.* Nous avons jusqu'à ce jour réuni la somme de 200 000 $ auprès de particuliers. Nous sollicitons actuellement les dons des entreprises, des fournisseurs et des particuliers ainsi que des subventions. Il nous faut absolument réunir la totalité de la somme de 700 000 $ avant que puissent débuter les travaux.

La campagne *Bâtissons un avenir meilleur* portera essentiellement sur la collecte des fonds nécessaires à la construction du rajout qui permettra l'addition de 38 nouveaux lits. Chacune des chambres offrira le dernier cri en matière de conception architecturale pour foyer de soins personnels afin d'assurer le confort spécial et de répondre aux besoins des résidents et des résidentes en matière de sécurité. La nouvelle aile répondra aux besoins spécifiques des personnes ayant une déficience cognitive, notamment des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

L'addition de ces 38 lits nous permettra d'atteindre notre objectif qui est de répondre à la demande croissante de places. Il y a actuellement des personnes qui vivent dans des hôpitaux ou dans des endroits non convenables, en attente de placement. Les travaux de construction devraient débuter en 2004.

La qualité de vie des personnes dont le nom figure sur les listes d'attente ainsi que des résidents et résidentes à venir sera améliorée grâce à l'addition de ces 38 lits. Une fois réalisé, le projet permettra de mieux servir la collectivité grâce au raccourcissement des listes d'attente, au placement en temps plus opportun et à la réduction de l'utilisation contre-indiquée des lits des hôpitaux.

En continuant dans la foulée des quatre premières Sœurs grises qui sont venues au Manitoba, nous nous efforçons de tendre la main aux personnes dans le besoin. L'occasion nous est donnée de contribuer à l'amélioration de notre collectivité. Nous espérons sincèrement que vous vous joindrez à nous afin de nous aider à offrir un milieu sécuritaire, chaleureux et plein de tendresse à ceux et à celles qui ont déjà tant donné pour faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui.

Dans le cadre de notre campagne de collecte de fonds, nous allons organiser une vente bric-à-brac **le samedi 20 septembre, de 9 à 15 heures, à l'intersection des rues Meadowood et Dakota.** Venez en grand nombre pour voir ce que nous avons à offrir et aider *ceux et celles qui nous ont tant donné.*

**SEPTEMBRE 2003**

ARTS VISUELS

# Louis Riel transformé

*Pour le peintre David Garneau, la bande dessinée est une forme d'art complète. C'est pourquoi il l'a utilisée pour raconter la rébellion des Métis à sa façon.*

Mylène CRÊTE

Comment définir l'identité métisse? L'artiste d'origine albertaine David Garneau a fait de cette question une exposition qu'il présente à la galerie Ace Art jusqu'au 4 octobre. Avec *Cowboys and Indians (and Métis?)*, il cherche à trouver de nouveaux symboles pour la représenter.

« Je veux susciter la renaissance de la culture métisse, lui apporter quelque chose de nouveau, affirme-t-il. Pour plusieurs Métis, c'est le violon traditionnel joué au 19e siècle qui la représente. Pour moi, c'est différent puisque je n'ai pas été élevé de cette façon. »

Bien qu'il porte un nom francophone, David Garneau ne parle pas le français. « Mes ancêtres ont été assimilés à cause des écoles résidentielles », explique-t-il. Son arrière-arrière-grand-père habitait le district Garneau il y a un siècle, une enclave métisse qui constitue aujourd'hui l'un des plus vieux quartiers de la ville d'Edmonton. Il devait être pendu tout comme Louis Riel pour avoir participé à la rébellion, mais il s'est échappé. « Après la résistance, tous ont formé la colonie Saint-Paul-de-Métis, raconte l'artiste. Mais au début du 20e siècle tout a brûlé et les gens se sont dispersés. »

David Garneau souhaite apprendre le français pour pouvoir converser avec ses deux enfants qui fréquentent l'école francophone. Sa famille et lui habitent la Saskatchewan depuis quatre ans. L'artiste occupe le poste de directeur du département des arts visuels à l'Université de Régina où il enseigne également. Ce sont d'ailleurs ses étudiants qui, à force de questions, l'ont porté à s'intéresser à ses origines. « Et cela a pris de l'importance au fur et à mesure que je vieillissais », dit le quadragénaire.

De cette quête, il résulte des toiles peuplées de personnages historiques, dont Louis Riel, et de symboles associés aux Métis. L'œuvre la plus imposante est une série de tableaux aux formes parfois rectangulaires, parfois carrées, assemblés de manière à former une bande dessinée. Celle-ci raconte l'histoire de la rébellion métisse. « Les terres des Métis étaient autrefois divisées en rangs selon le système français, signale-t-il. Mais le gouvernement a décidé qu'elles devaient être séparées en cantons. Les Métis y ont vu une menace et ils se sont battus pour former leur propre gouvernement. »




photo : Mylène Crête

**L'artiste David Garneau raconte l'histoire de la rébellion métisse au moyen d'une bande dessinée géante.**

Trois portraits de Louis Riel figurent dans *Cowboys and Indians (and Métis?)*. L'un d'entre eux présente le leader politique façon Vincent van Goh. « Ces deux personnages ont des points en commun, note-t-il. Tous deux étaient considérés francophones malgré leurs origines, métisse pour Riel et hollandaise pour van Goh. Tous deux sont morts de façon violente, ont été internés et croyaient remplir la mission de Dieu. »

David Garneau offre également trois interprétations du drapeau métis. Dans la première, un nœud coulant forme le signe de l'infini qui caractérise la bannière, faisant référence à la pendaison de Louis Riel. La deuxième représente le même signe sous la forme du ruban de Möbius, suggérant la perpétuité de la nation. Enfin, la troisième insiste plutôt sur les préjugés dont celle-ci a été victime, faisant du drapeau un test pour le diagnostic du daltonisme! « Ceux qui voient le huit à l'horizontale distinguent les couleurs, ce qui devient un symbole de la discrimination dont les Métis ont été victimes », détaille l'artiste.

La partie bande dessinée de l'exposition a déjà été présentée à Montréal. « Les Montréalais avaient une tout autre perception de Louis Riel, affirme-t-il. Ils le voyaient comme un héros canadien-français plutôt que métis. » D'autres communautés auront aussi l'occasion d'exprimer ce qu'il représente pour elles. L'exposition voyagera à Brandon de même qu'à Fort McMurray en Alberta et Windsor en Ontario.












# Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 septembre 2003

† Le Jour du Seigneur :
le dimanche 21 septembre à 10 h à la SRC

*À confirmer.*

## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 7h00 Matin express | | Cinéma variées | | | | Ricardo | L'Heure du Midi | | Place publique | | | Variées | V Caserne 24 | Ricardo | Art Attack | Têtes à Kat | Variées |
| RDI | 5h00 Matin express | | L'Atlantique en direct | | | Le Québec en direct | L'Heure du Midi | Le Québec en direct | | | L'Ontario en direct | | L'Ouest en direct | | Le Journal RDI | :50 RDI Junior | Le Journal de France | Tribune Parlem.. |
| TV5 | 7h30 Zig Zag Café | Variées | Variées | J Bourling... | Variées | Variées | Variées | Variées | | Variées | Variées | Variées | Variées | | V Double étoile | Les Zap | Journal Belge | Variées |
| TVA | Deux filles le matin | | Les saisons de Clodine | | Michel Jasmin | :45 Le TVA midi | | Dans la mire.com | | Variées | | Sunset Beach | | Les feux de l'amour | | Top modèles | Le 17 heures | |

## Lundi 15 septembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ricardo | Union fait la force | Ce soir | Même longueur | Virginie | Rumeurs | L'Auberge du chien noir "Samba du coeur" | | Jack Carter "Beautés italiennes" 2/2 | | Le Téléjournal | | Ce soir | "Une action au civil" (Act,'98) John Travolta, Robert Duvall. | | | | |
| RDI | Le Journal RDI | Capital actions | Le Monde | Part des choses | Grands Reportages "Derrière le mur" | | Le Téléjournal/ Le Point | | Part des choses | Le Monde | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands Reportages "Derrière le mur" | | Capital actions | Part des choses |
| TV5 | 16h30 Clairvivre | Le Journal de France | La cible | Don Quichotte Adaptation théâtrale de Wajdi Mouawad du roman de Cervantès. | | | | Ombre et lumière | TV5 le journal | Biblio-theca | Pulsations | | Thalassa | | | Don Quichotte | | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | La Bonne étoile (D) | Juste pour rire (D) | Annie et ses hommes "Une croix sur le passé" | | Willie | | Le TVA réseau | Merci, bonsoir | :15 Michel Jasmin | | Infopublicité | | | | | Le canal nouvelles |

## Mardi 16 septembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ricardo | Union fait la force | Ce soir | L'Accent | Virginie | La Facture | Les Super Mamies | | Enjeux "La rumeur" | | Le Téléjournal | | Ce soir | Crimes et tourments | | "Tendres passions" (Psy,'83) Shirley MacLaine, Debra Winger. | | |
| RDI | Le Journal RDI | Capital actions | Le Monde | Part des choses | Grands Rep. "Grozny, la vie en sursis" | | Le Téléjournal/ Le Point | | Part des choses | Le Monde | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands Reportages | | Capital actions | Part des choses |
| TV5 | 16h30 Pulsations | Le Journal de France | La cible | Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes. | | | | | TV5 le journal | Temps présent | | Un monde à... | Don Quichotte Adaptation théâtrale de Wajdi Mouawad du roman de Cervantès. | | | | Concours musical | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | La Bonne étoile | Poursuites poli.. | Histoires filles | KM/H | Caméra café (DS) | Dans ma caméra | Le TVA réseau | Merci, bonsoir | :15 Michel Jasmin | | Infopublicité | | | | | Le canal nouvelles |

## Mercredi 17 septembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ricardo | Union fait la force | Ce soir | | Virginie | Monde Charlotte | "Un petit vent de panique" (Com/dra,'00) Martin Laroche, Geneviève Bilodeau. | | | | Le Téléjournal | | Ce soir | | "Hochelaga" (Drame,'00) Daniel Boutin, Deano Clavet. | | | |
| RDI | Le Journal RDI | Capital actions | Le Monde | Part des choses | Grands Reportages | | Le Téléjournal/ Le Point | | Part des choses | Le Monde | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands Reportages | | Capital actions | Part des choses |
| TV5 | 16h30 Présent | Le Journal de France | La cible | Volés par nazis | | Mission invisible | | Les beaux jardins | TV5 le journal | Albert et Paola "10 ans déjà" | | Conversa-tion | Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes. | | | | | "Maigret et la tête d.. |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Poule aux oeufs d'or | Arcand | Les poupées russes | | Emma | | Le TVA réseau | Merci, bonsoir | :15 Michel Jasmin | | Infopublicité | | | | | Le canal nouvelles |

## Jeudi 18 septembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ricardo | Union fait la force | Ce soir | Clan destin | Virginie | L'Épicerie | Marché... 3/6 | Catherine | Cap Random | | Le Téléjournal | | Ce soir | Découverte | | Brio (DS) | Biblio-theca | :40 Hors d'ondes |
| RDI | Le Journal RDI | Capital actions | Le Monde | Part des choses | Grands Reportages "Héroïnes" | | Le Téléjournal/ Le Point | | Part des choses | Le Monde | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands Reportages "Héroïnes" | | Capital actions | Part des choses |
| TV5 | 16h30 F Jaïbi | Le Journal de France | La cible | "Juste une question d'amour" (Rom,'00) Cyrille Thouvenin. | | | Vivre en ville | | .05 TV5 le journal | Rideau Rouge | | | Volés par nazis | | Mission invisible | | Les coups de coeur d'Alain Morisod | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Michael Jackson Pt. 1 de 2 (suite le 25 sep) | | Occupation | | | Surprise sur prise | Le TVA réseau | Merci, bonsoir | :15 Michel Jasmin | | Infopublicité | | | | | Le canal nouvelles |

## Vendredi 19 septembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ricardo | Union fait la force | Ce soir | Mots et maux | Infoman | Palmarès | La Fureur | | Zone libre "Parc-Extension" | | Le Téléjournal | | Ce soir | "L'Amour tabou" (Drame,'91) Lesley Sharp, Alan Rickman. | | | | |
| RDI | Le Journal RDI | Capital actions | Le Monde | Entrée des artistes | Grands Rep. | Grands Rep. | Le Téléjournal/ Le Point | | America "Être Américain aujourd'hui" | | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands Rep. | Grands Rep. | Capital actions | Entrée des artistes |
| TV5 | 16h30 Chagall... | Le Journal de France | La cible | Thalassa | | | Police judiciaire "Sauvetage" | | TV5 le journal | Gros plan V | Francofête | | | | "Juste une question d'amour" (Rom,'00) Cyrille Thouvenin. | | | Fadhel Jaïbi |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | J.E. | | "Le Droit à la différence" (Drame,'03) Delroy Lindo, Kirstie Alley. | | | | Le TVA réseau | "Futuresport" (Sci-Fi,'88) Wesley Snipes, Vanessa L. Williams. | | | | Infopublicité | | | | |

## Samedi 20 septembre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Rémi | Corneil & Bernie | Kim Possible | Mystères de Moville | Ayoye! | Ayoye! | Galidor | Clan destin | L'Heure du Midi | Justice | Caméra témoin | | L'Accent | Ça vaut le détour | | Mots et maux | Adrénaline | |
| RDI | 5h00 Matin express | | Le Journal RDI | L'Épicerie | Le Journal RDI | Entrée des artistes | L'Heure du Midi | Circuit PME | Le Journal RDI | Histoires oubliées | Le Journal RDI | Impact | Le Journal RDI | Mission Kaboul | Le Journal RDI | Le Journal de France | Le Journal RDI | Le Monde |
| TV5 | Re-7 | À comm. | Va savoir | Décou-verte | Bourlin-gueur | Acoustic | TV5 jour-nal/:20JTA | :35 Reflets Sud | | La vérité | Stade Africa | Journal Suisse | Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF | | | | Journal Belge | À vos marques... |
| TVA | 6h00 Salut, bonjour! | | Automag | I-D maison | | Vins et fromages | Fleurs et jardins | Bec et museau | Via TVA | Boutique TVA | | Infopubli-cité | Infopubli-cité | Infopubli-cité | "Papa en fuite" (Com,'93) Sabrina Lloyd, Patrick Swayze. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h00 Adrénaline | | Télé-journal | La Petite Vie | "Ennemi de l'État" Un avocat devient l'objet d'une véritable chasse à l'homme. (Susp,'98) Gene Hackman, Will Smith, Jon Voight. | | | | | | Télé-journal | "Rencontre fatale" (Act,'89) Ellen Barkin, Al Pacino. | | | | :40 Hors d'ondes | | |
| RDI | La Semaine verte | | Le Journal RDI | La Facture | America "Jeunes meurtriers" | | Télé-journal | Douce folie | Enjeux | | Grands Reportages week-end | | Télé-journal | Mission Kaboul | America | | Télé-journal | Douce folie |
| TV5 | Face à l'image | | Le Journal de France | Le plus grand cabaret du monde Les meilleurs moments de la dernière saison. | | | | Écrans du monde | TV5 le journal | d. | "Maigret se trompe" (Myst,'96) Danièle Lebrun, Bruno Cremer. | | | Thalassa | | | Face à l'image | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | "Tornade" (Drame,'96) Bill Paxton, Helen Hunt. | | | | | "Sleepy Hollow" (Hor,'99) Christina Ricci, Johnny Depp. | | | | :15 Le TVA réseau | :40 "Vengeance du destin" (Police,'95) Suzy Amis, James Remar. | | | | :40 Infopublicité | | |

## Dimanche 21 septembre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Légende Tarzan | Papyrus | Ayoye! | Ayoye! | Le Jour du Seigneur | | Mon ange Pt. 1 de 2 (suite le 28 sep) | | L'Heure du Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Mémoires d'enfance | "La Légende du pianiste sur l'océan" (Mus,'99) Pruitt Taylor Vince, Tim Roth. | | | | |
| RDI | 5h00 Matin express | | Le Journal RDI | Histoires oubliées | Le Journal RDI | Justice | L'Heure du Midi | Mission Kaboul | Le Journal RDI | Culture-choc | Le Journal RDI | Griffe | Le Journal RDI | L'Accent | Le Journal RDI | Le Journal de France | Le Journal RDI | Le Monde |
| TV5 | Concours musical | | France Foot | .45 Dessous | Kiosque | | TV5 jour-nal/:20JTA | :35 Vivement dimanche! Invité(es): Omar Sharif. | | | Vivement dimanche.. | Journal Suisse | Paris Haute Couture Automne-hiver 2003-2004. | | | Ombre et lumière | Journal Belge | Gour-mande |
| TVA | 6h00 Salut, bonjour! | | "Potins du sud" (Com,'95) Robert Duvall, Julia Roberts. | | | | Maman Dion Invité(es): Caroline Néron | | Évangélis-ation 2000 | Boutique TVA | | Infopubli-cité | Infopubli-cité | Infopubli-cité | "Drôle de singe" (Com,'95) Jason Alexander, Eric Lloyd. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 5 sur 5 | | Télé-journal | Découverte | | Gilles Vigneault, le voyageur sédentaire | | :55 Claude Léveillée | | | Télé-journal | Un air de famille | Conversa-tion | Territoire de l'autre | "Nous étions guerriers" (Drame,'94) Rena Owen. | | | :55 Hors d'ondes |
| RDI | À hauteur d'homme Raconte les dernières semaines au pouvoir de Bernard Landry. | | | | À hauteur d'homme - L'Envers de l'image | | Télé-journal | Le Point | Part des choses | Histoires oubliées | 5 sur 5 | | Télé-journal | Le Point | Zone libre | | Télé-journal | Le Point |
| TV5 | C. Pour de vrai! | | Le Journal de France | Portrait de famille | Culture et dépendances | | | Cool classique | TV5 le journal | Kiosque | | Biblioth-eca Junior | Vivement dimanche! Invité(es): Omar Sharif. | | | Chagall, à la Russie | | Télétou-risme |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Les Gags | S. Rousseau Pt. 2 de 2 (suite du 14 sep) | | "Une bouteille à la mer" (Drame,'99) Robin Wright Penn, Paul Newman. | | | | | :45 Le TVA réseau | :10 Surprise... | :40 Publicité | Infopubli-cité | Infopubli-cité | Infopublicité | | :10 Le canal nouvelles | |

INFORMATIQUE

# Logiciel pour garderies

*Qu'il s'agisse de gérer une garderie familiale ou un centre de la petite enfance, Childcarepro peut faciliter le travail. L'entrepreneure Mariette Degagné voulait concevoir un logiciel qui s'adapte à toutes les situations.*

Mylène CRÊTE

Un nouveau logiciel informatique a fait son apparition sur le marché au printemps. Childcarepro de Vari Tech Systems est destiné aux garderies et vise à faciliter leur gestion quotidienne. Il est l'œuvre de Mariette Degagné, également propriétaire de l'entreprise 2000 Plus.

La particularité de ce logiciel est qu'il se retrouve en ligne sur un site Internet du même nom. « Les gérants de garderies ont en général très peu de connaissances sur le matériel informatique, note Mariette Degagné. Avec Childcarepro, ils n'ont pas de système à installer, la mise à jour du programme se fait toute seule, la sauvegarde de l'information enregistrée s'effectue automatiquement par le programme et les gens y ont accès 24 h sur 24, sept jours par semaine. »



photo : Mylène Crête

**Propriétaire de 2000 Plus, Mariette Degagné a créé une deuxième entreprise informatique, spécialisée dans les logiciels destinés aux garderies.**

Le logiciel a été spécialement conçu pour le marché manitobain. Mariette Degagné tente de le faire connaître à l'aide de présentations. Elle prévoit l'adapter aux besoins des garderies d'autres provinces et a déjà commencé à faire de la publicité en Ontario et en Saskatchewan.

L'entrepreneure croit que la demande ne se fera pas attendre. « C'est un des premiers logiciels en ligne pour les garderies au Canada », affirme-t-elle. Ce besoin, elle l'avait identifié il y a quatre ans grâce à une activité de formation qu'elle avait offerte aux employés de centres de la petite enfance par le biais de son autre entreprise, 2000 Plus. « Ils avaient besoin d'uniformiser leur gestion, dit-elle. De plus, c'est un secteur qui, par le passé, n'avait probablement pas de fonds pour investir en informatique. Maintenant, il reçoit plus d'argent des gouvernements. »

Selon Mariette Degagné, Childcarepro peut réduire le nombre d'heures consacrées à la gestion à cinq heures par mois pour une garderie d'environ 80 places. « Il élimine les tâches répétitives, explique-t-elle. Par exemple, au-dessus de 30 rapports sont créés à partir des informations enregistrées. Ça peut être sur les enfants qui souffrent d'allergies ou sur les absences sans que l'on ait besoin de retaper ces informations à chaque fois. »

Mariette Degagné s'y connaît en informatique, un domaine dans lequel elle s'implique depuis dix ans. C'est un peu par hasard qu'elle s'y est intéressée. Elle habitait Yellowknife à l'époque et venait de terminer des études en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface. On lui avait alors demandé de donner des cours d'informatique, ce qu'elle a fait pendant deux ans. À son retour, elle a continué d'offrir ce type de formation, à Winnipeg cette fois, en fondant 2000 Plus. « Ma motivation est de voir des gens qui n'ont pas de connaissances en informatique accomplir tellement de choses avec un peu de support », confie-t-elle.

Mais cette industrie comporte tout de même quelques défis. « Il faut être à la fine pointe de la technologie, s'intéresser aux nouveaux logiciels et assumer les coûts additionnels liés à leur mise à jour, énumère-t-elle. Ça me porte à apprendre continuellement. »

Aucune version en français de Childcarepro n'est disponible pour l'instant. « S'il y a des demandes, nous pouvons traduire certaines parties », souligne Mariette Degagné. Elle a toutefois l'intention de lancer une version complètement bilingue.

## Gens d'ici

### Passionnée des gens

**Stéphane MICHAUD**

Madeleine Sarrasin est la nouvelle coordonnatrice des communications de l'organisme Santé Sud-Est, pour toutes leurs institutions régionales à l'est de la rivière Rouge. Cela inclut les secteurs de Sainte-Anne, Saint-Pierre-Jolys et La Broquerie, où se situe leur bureau-chef.

Son mandat s'articule autour de deux grands volets. « Dans un premier temps, c'est la coordination de toutes les activités, explique-t-elle. Cela signifie entre autres que je siège au conseil d'administration des bureaux régionaux, gère le site Internet et assure le lien avec les médias. En bref, je m'occupe d'appliquer et de promouvoir le plan stratégique mis au point par le conseil.

« Aussi, je travaille directement avec le personnel afin d'évaluer les besoins, enchaîne-t-elle. De plus, tout en effectuant un peu de traduction à l'interne, j'ai à concevoir des outils d'éducation et de présentation de nos services en soins de santé. Cela peut prendre la forme de publications, de dépliants informatifs à l'intention des femmes ou des aînés, par exemple, et qui pourront servir également à la préparation d'ateliers. »

Dans un deuxième temps, elle doit identifier les défis et les difficultés du côté des services en langue française, pour ensuite formuler des recommandations.



**Madeleine Sarrasin.**

Native de Saint-Joseph, Madeleine Sarrasin a grandi sur la ferme familiale. Elle abandonne ses études en enseignement au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et devient secrétaire à la Société franco-manitobaine. Elle se joint ensuite, pendant trois ans, à l'équipe de Pluri-elles, comme coordonnatrice à l'éducation. Jusqu'à récemment, elle était responsable des programmes scolaires et de la diffusion externe pour Parcs Canada.

« Je suis toujours des cours à temps partiel, souligne-t-elle. Je termine présentement un baccalauréat en arts au CUSB. Mais j'ai découvert qu'aider les gens est pour moi une passion. C'est pourquoi je vais aussi aller chercher un certificat en gestion des ressources humaines à l'Université du Manitoba. »

Elle conçoit ses nouvelles fonctions à Santé Sud-Est comme plus qu'un simple rôle de soutien. « Je vais essayer d'apporter des correctifs là où c'est nécessaire, envisage-t-elle. J'aimerais que nous ayons des relations plus étroites avec les médias, par le biais d'une chronique radiophonique régulière, par exemple. Je veux en outre conscientiser davantage la population à nos programmes et m'assurer que tous nos documents et services lui soient accessibles, dans la langue de son choix. »

# Des modifications? Pas question!

*Si les zones grises face à la question du mariage de personnes de même sexe sont nombreuses, les opinions, elles, sont soit blanches, soit noires. Pour ou contre ? La réponse changera assurément la structure sociale à long terme.*

Dominique PHILIBERT

Les avis de la population canadienne sont partagés quant à la façon de traiter la question des mariages de conjoints de même sexe. Un sondage mené en 2002 pour le compte du Centre de recherche et d'information sur le Canada, a montré que 53 % des répondants étaient en faveur du mariage des couples homosexuels, et que 40 % s'y opposaient. Les opposants s'expriment cependant haut et fort. Pour eux, le mariage est une institution sociologique et religieuse fondée entre autres sur la procréation. Partout au pays, des représentants de l'Église catholique, mais aussi des laïcs, tentent de faire entendre leur point de vue. Les parlementaires, eux, se retrouvent pris entre l'arbre et l'écorce...

« C'est une décision très difficile à prendre en tant que politicien, souligne le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Nous en avons parlé réellement pour la première fois au caucus il y a quelques semaines et il y aura beaucoup de discussions à ce sujet au cours des prochains mois. Il n'y a aucun doute que je suis pour le respect des droits des couples gais, mais j'aimerais qu'on préserve la valeur du mariage tel quel. De plus, je ne suis pas sûr que le Parlement ait le droit d'imposer un système de valeurs. Bien sûr, il a la responsabilité de définir le mariage selon la Constitution, mais je ne sais pas si nous avons le droit de définir ce qu'est une union civile ou religieuse. »

Trouver un compromis qui pourrait faire l'unanimité est le défi à relever. D'autant plus que les perspectives et les opinions diffèrent d'un bout à l'autre du pays. « Je reçois parfois jusqu'à 300 courriels par jour débattant de cette question, ajoute Raymond Simard. Notre rôle est de trouver une solution qui s'imbriquera dans la Charte des droits et libertés, car sinon ce sera la Cour qui décidera. Je crois qu'en 1999, lorsque nous avons confirmé que le mariage était une union entre un homme et une femme, nous n'avons pas vraiment pris le temps d'en discuter.

« Maintenant, nous devons être ouverts aux suggestions, pense-t-il. On parle présentement d'une union civile qui donnerait les mêmes droits à tous les couples. Égal ne veut pas dire identique, ce qui signifie que l'on pourrait établir différentes structures pour les couples homosexuels. »

Pour le théologien Edmond Cormier, la grande question est de savoir qui a le droit de redéfinir le mariage. « Des formes et des rites de mariage, il y en a des tonnes, et ce dernier existait avant l'apparition de la religion et des gouvernements, signale-t-il. Je pense que l'on veut se marier aujourd'hui tout d'abord pour les bénéfices sociaux et économiques. L'acte sexuel est aujourd'hui très secondaire. Alors si l'on veut apporter des changements, on doit s'assurer de bien délimiter le cadre afin d'éviter les abus. »



photo : Dominique Philibert

**Raymond Simard : « Notre rôle est de trouver une solution qui s'imbriquera dans la Charte des droits et libertés, car sinon ce sera la Cour qui décidera. »**

Depuis quelques mois, il ne se passe pas une semaine sans que l'Église tente d'empêcher la légalisation du mariage entre homosexuels. Il y a un mois, les prêtres de toutes les églises du diocèse de Winnipeg ont lu, à la messe dominicale, une lettre de leur archevêque, dans laquelle celui-ci demandait aux fidèles d'écrire à leur député fédéral pour protester contre l'avant-projet de loi.

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, qui appui ce geste, tient également à rafraîchir la mémoire de ses ouailles et souligne à grand trait les doctrines de l'institution. « La définition actuelle du mariage n'est pas une notion élastique, signale-t-il. Le gouvernement n'a pas le droit de changer cette loi, car c'est une loi naturelle qui vient de Dieu. Ce serait comme dire que les érables auront un jour des feuilles de chêne!

« L'Église croit que le fédéral peut légiférer sur une union différente, même si nous sommes contre toute union de même sexe, au même titre qu'une union hors mariage, concède-t-il. Mais mon devoir est de rappeler les principes de moralité de l'Église, et le débat de société actuel fait atteinte aux lois morales établies. »

Désirant faire preuve d'ouverture d'esprit, l'archevêque souligne que si une union homosexuelle ne portait pas le mot mariage, cela dérangerait moins l'Église. « Le gouvernement respecterait alors un peu plus le mariage tel qu'il est conçu, suggère-t-il. Ce n'est toujours pas acceptable pour l'Église, mais je comprends qu'il veuille légiférer pour protéger cette minorité. Il y a tellement d'ententes qui pourraient être possibles, sans parler du mariage comme tel. »

Une opinion que partage le pasteur mennonite Mario Buscio. Il ne rejette pas du revers de la main une union homosexuelle, pourvu que celle-ci ne porte pas le nom de mariage. « Ma vie et ma foi sont basées sur ce que la Parole de Dieu enseigne, et quand je lis cette dernière, on y dit que le mariage a été institué pour unir un homme et une femme uniquement, indique-t-il. La Parole de Dieu n'est pas une cafétéria où tu prends ce que tu veux. Je ne suis pas contre le fait qu'un couple de même sexe soit ensemble dans la société, mais je n'accepte pas que l'on touche à ce sacrement religieux. »

Pour Mario Buscio, l'État aura à prendre une décision qu'il ne peut considérer à la légère. « L'État et l'Église sont des entités distinctes, alors ce n'est pas à l'un ou à l'autre de dire comment gérer ses affaires, croit-il. Le gouvernement n'a pas le droit de prendre une institution religieuse et la rendre accessible à tous socialement. C'est une question de respect du sacré. »

# Égalité sans compromis

*Question épineuse s'il en est une, le projet de loi concernant le mariage de personnes de même sexe soulève les passions depuis quelques semaines. Pour ou contre? La Liberté vous propose un survol des grands enjeux qui y sont liés.*

Dominique PHILIBERT

Au cours des dernières années, beaucoup de débats ont eu lieu et se poursuivent concernant la définition du mariage. Le 18 juillet dernier, le ministre de la Justice du Canada, Martin Cauchon, a rendu public à Ottawa le texte de l'avant-projet de loi proposant une nouvelle définition du mariage, qui inclut les couples homosexuels. Le texte fut transmis à la Cour suprême afin d'en déterminer la validité. Si cette dernière donne le feu vert, l'avant-projet de loi sera soumis, l'automne prochain, à un vote libre des députés à la Chambre des communes.

Depuis l'an 2000, moment où le Parlement a adopté la *Loi sur la modernisation de certains régimes d'avantages et d'obligations*, s'appliquant à tous les couples, plusieurs se demandent pourquoi les homosexuels souhaitent quand même se marier, s'il existe un traitement égal en ce qui a trait aux avantages sociaux et aux obligations?

« Nous revendiquons l'accès au mariage civil et non religieux, car celui-ci est l'affaire de chaque église, explique le président d'Égale Canada, Gilles Marchildon. Nous voulons nous marier d'abord pour des motifs juridiques, afin de nous donner accès à certains droits, mais surtout pour la reconnaissance sociale. Étant marié, tout le monde comprend qu'il s'agit d'un engagement à long terme, une déclaration d'un amour profond et durable. tre conjoint de fait, ça n'a pas le même poids social. »

Gilles Marchildon estime qu'une seule option est envisageable afin d'obtenir l'égalité revendiquée. « Nous ne voulons pas un équivalent au mariage sanctionné juridiquement, car cela ne conférerait pas une reconnaissance égale et entière à notre union, dit-il. Si on ne donne pas accès au mariage aux personnes de même sexe, on envoie le message que ces couples sont différents et que leur union n'est pas aussi valable. Certains ont la perception que si on permet aux homosexuels de se marier, on enlèverait quelque chose aux hétérosexuels et à l'institution. Je ne vois pas en quoi ni comment, car les gais qui désirent se marier ne demandent qu'à adhérer aux principes du mariage. Ceux qui disent vouloir sauvegarder la définition de la famille en ont une vision étroite et exclusive. Nous aurions intérêts à travailler ensemble afin de célébrer la diversité. »

Bon nombre d'homosexuels croient qu'il faut établir une égalité sans compromis, tant au plan social, juridique, que religieux. C'est le cas de Johanne Couture, qui vit une relation homosexuelle stable depuis plus de six ans.

« Les homosexuels ont les mêmes besoins de reconnaissance au plan social que tout autre individu, estime-t-elle. Présentement, nous devons chercher ailleurs pour trouver l'accueil et l'acceptation, mais ce n'est pas vraiment un choix et ça ne correspond pas toujours à qui nous sommes. On ne choisit pas d'être homosexuel. Comme au Manitoba, je n'ai pas accès au mariage civil ou religieux, je suis confinée au statut de conjointe de fait, ce qui ne me soutient pas vraiment dans mon engagement en tant que couple. Le mariage ne garantit pas le bonheur ou la réussite, mais il permet d'accéder à un réseau de pensées qui fait que l'on s'attend à ce que tu te battes pour la survie de ton couple. »

Le maire de la Ville de Winnipeg, Glen Murray, abonde dans le même sens. Pour lui, il est essentiel de reconnaître et de protéger les droits des minorités. « Au-delà de la reconnaissance juridique, je crois que c'est une question de liberté religieuse, avance-t-il. Je ne dis pas que le gouvernement doit imposer aux églises ce genre de mariage, mais je crois qu'en démocratie, nous devrions être plus ouverts à la diversité.

« Les homosexuels devraient avoir droit à quelque chose de plus profond qu'une union civile, ce qui impliquerait nécessairement un changement de la définition du mariage, poursuit-il. Personnellement, je crois que l'église devrait unir tous ses membres et ne pas faire de ségrégation. La charité chrétienne serait de tenter de comprendre et d'accepter l'autre avec ses différences, sans le juger ou le bannir. »



photo : gracieuseté Égale Canada

**Gilles Marchildon : « Nous ne voulons pas un équivalent au mariage sanctionné juridiquement, car cela ne conférerait pas une reconnaissance égale et entière à notre union. »**

## Le mariage dans tous ces États...

Au Canada, trois provinces ont adopté des lois concernant les unions de conjoints de même sexe – le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba. L'Alberta a également entamé des discussions publiques à cet égard.

À l'étranger, seuls les Pays-Bas ont adopté une loi reconnaissant les mariages entre deux personnes de même sexe. Cette loi est distincte de celle visant le mariage traditionnel, et il existe certaines différences juridiques entre les couples homosexuels et hétérosexuels. La Belgique, qui possède un modèle d'union enregistrée, examine présentement une loi analogue à celle de son voisin.

Plusieurs autres pays ont créé des systèmes d'enregistrement réputés, parallèles au mariage et applicables aux unions de conjoints de même sexe. Des pays scandinaves et d'Europe, ainsi que deux États américains – le Vermont et Hawaï, ont depuis peu créé un nouveau régime : le partenariat enregistré ou l'union civile. Ce dernier étend certains programmes d'avantages et d'obligations aux couples de même sexe. La France, quant à elle, vient de créer le pacte civil de solidarité, qui prévoit l'enregistrement de contrats privés entre deux personnes non mariées et sans liens de parenté, et leur donne accès aux mêmes avantages et obligations que les couples mariés.

La plupart des pays ont cependant décidé de conserver l'institution du mariage comme étant hétérosexuelle. Aucun pays à ce jour n'a décidé de le laisser uniquement aux institutions religieuses et n'a cessé de le reconnaître en droit.

*La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :*

## *Analyste en comptabilité*

**Exigences**

- Inscription et avancement dans un programme de formation en comptabilité : CMA ou CGA; expérience dans la comptabilité et l'analyse financière; ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique.
- Sens d'initiative et d'autonomie.
- Capacité de respecter les échéanciers et de travailler en équipe.
- Une bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

**Fonctions principales**

Sous la supervision du chef du service de la comptabilité, l'analyste est principalement responsable des tâches suivantes :

- préparer les rapports financiers mensuels, y compris les réconciliations et les analyses pertinentes;
- gérer les comptes créditeurs;
- participer à la préparation du budget annuel;
- assister le superviseur dans la réalisation de divers projets.

**Rémunération**

Selon les des qualifications et l'expérience, avec avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de primes de rendement et un plan RÉER.

**Entrée en fonction**

Dès que possible.

Veuiller envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 16 septembre 2003** à l'adresse suivante :

**Caisse Saint-Boniface**
**M. Rob Dupré-Ollinik**
**Chef du service de la comptabilité**
**185, boulevard Provencher**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R2H 0G4**
**Courriel : rdupre-ollinik@caisse.biz**
**Télécopieur : (204) 231-5435**

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

---

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

# Gestionnaire des biens

*Gendarmerie royale du Canada (personnel civil)*

**WINNIPEG (MANITOBA)**

*Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Winnipeg et dans un rayon de 200 km.*

Échelle salariale : entre **51 358 $** et **55 495 $** par année

**Au nombre des exigences, mentionnons les suivantes :**

- réussite d'une formation postsecondaire approuvée en techniques du bâtiment ou en technologie de l'architecture, ou spécialisation acceptable en administration immobilière (un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience sera également pris en considération);
- expérience dans le domaine de la gestion des biens, ce qui implique la supervision des opérations et de l'entretien des immeubles, et dans le domaine de l'administration des contrats, notamment en ce qui regarde la planification, la supervision et l'examen desdits contrats;
- compétences voulues pour déterminer les exigences des projets/programmes et préparer des analyses des besoins;
- capacité de réviser/évaluer les dessins techniques, et de rédiger/préparer des devis touchant des projets de rénovation, de réparation et/ou d'entretien.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

*Nota :* Vous devez être disposé(e) à voyager par aéronef commercial ou léger et détenir un permis de conduire en bonne et due forme. Une autorisation approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Une liste d'admissibilité sera établie pour combler des postes similaires de durée temporaire ou permanente.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ et/ou un formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (qu'on peut se procurer à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 26 septembre 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence RCMP19341JE10**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 320, rue Donald, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H3. Télécopieur : (204) 983-8188.** *Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.* Pour obtenir tous les détails sur ce poste, veuillez visiter notre site Web.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*

*La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca — Canada

---

La LIBERTÉ

**Emplois & Avis chaque semaine**

**Pourquoi annoncer ailleurs?**

**Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355**

---

## APPEL DE CANDIDATURES

**Le Collège universitaire de Saint-Boniface**

ADMINISTRATRICE/ADMINISTRATEUR DU BUREAU DE LA RECTRICE

**Le Collège universitaire de Saint-Boniface** (CUSB) est à la recherche de candidatures pour le poste d'administratrice ou d'administrateur du Bureau de la Rectrice.

**L'administratrice ou l'administrateur** est responsable du bon fonctionnement du bureau de la Rectrice et des activités qui s'y rattachent. Le travail exige une capacité de faire appel à toute la gamme des compétences exigées en tant qu'administratrice ou administrateur de bureau. Pour ce faire, elle doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

**Responsabilités générales :**

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- voir à la rédaction de divers documents;
- prévoir les aspects logistiques de diverses rencontres;
- effectuer le suivi de divers dossiers;
- voir à la logistique des déplacements;
- organiser les rencontres du Bureau des gouverneurs (BG) et de ses comités ainsi que celles du Conseil de direction des études (CDÉ) et agir à titre de secrétaire du BA et du CDÉ;
- offrir un appui au Directeur des finances;

**La personne recherchée doit :**

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2000;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

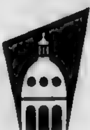
**Traitement :** Selon les qualifications et l'expérience.

**Date d'entrée en fonction :** au plus tard le 29 septembre 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le 15 septembre 2003 à l'attention de madame Raymonde Gagné, Rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

*Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.*

*Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.*



**Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

---

Le Réseau canadien pour la santé des femmes

## COMMIS AUX RESSOURCES (poste bilingue)

**Réseau canadien pour la santé des femmes**

**Échelle salariale : entre 9,27 $ et 10,30 $ l'heure**
**37,5 heures par semaine. Avantages sociaux.**

En recherche d'une personne autonome, ayant le sens de l'organisation, le souci du détail et l'esprit d'initiative pour aider à consigner les ressources du Centre d'information sur la santé des femmes; répondre aux demandes d'information; diffuser les publications sur la santé des femmes; garder les banques de données et les listes d'envoi à jour; accomplir de multiples tâches administratives.

**Exigences :** excellente capacité d'organisation applicable au catalogage, à l'exploitation d'une bibliothèque et à l'inventaire des publications; excellentes aptitudes en matière de communication orale et écrite; expérience pratique approfondie en informatique; capacité d'établir un ordre de priorité des tâches; expérience de secrétariat. Toute expérience de travail en lien avec des questions touchant à la santé des femmes sera considérée comme un atout. La candidate choisie devra également soulever de temps à autre des objets de poids moyen à lourd.

Le RCSF souscrit aux principes d'égalité en matière d'emploi; nous encourageons les femmes autochtones, les femmes des minorités visibles et linguistiques, les lesbiennes, les femmes bisexuelles et les femmes ayant un handicap à soumettre leur candidature.

D'autres renseignements au sujet de ce poste sont disponibles en communiquant avec notre bureau.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi **26 septembre** au Réseau canadien pour la santé des femmes, 419, avenue Graham, bureau 203, Winnipeg (Manitoba) R3C 0M3. **Téléc. : (204) 989-2355, Courriel : rcsf@rcsf.ca**

Nous remercions toutes les candidates de leur intérêt. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

## *La Division scolaire franco-manitobaine n° 49*
*Apprendre et grandir ensemble*

### WEBMESTRE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e contractuel.le à titre de webmestre qui aurait les responsabilités suivantes :

- faire la mise à jour du portail de la Division scolaire franco-manitobaine;
- proposer des changements au portail;
- inscrire le site de la DSFM aux index les plus populaires.

L'entrée en fonction se fera le 17 septembre 2003.

**Qualités requises :**

- connaissances en WebDesign;
- maîtrise de la programmation Php;
- connaissances approfondies de Perl, Python, CGI et MySQL;
- bonnes habiletés de communication en français;
- aptitude pour l'infographie;
- capacité de travailler de façon autonome;
- une bonne connaissance de Linux est un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au coordonnateur de l'informatique **avant 12 h, le 15 septembre 2003** :




**Monsieur Gérard Massé**
**Bureau divisionnaire**
**C.P. 204**
**Lorette (Manitoba)**
**R0A 0Y0**

**Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407**
**Courriel : gmasse@atrium.ca**

## *La Division scolaire franco-manitobaine n° 49*
*Apprendre et grandir ensemble*

### ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Joachim** :

**CONTRAT TEMPORAIRE à 50 % du temps**

**Enseignant.e - 2<sup>e</sup> année**

**L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour prendre fin le 30 juin 2004.**

**Qualités requises :**

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder un baccalauréat en éducation;
- démontrer de l'habileté pour le travail en équipe;
- avoir de l'expérience en enseignement au secondaire;
- avoir d'excellentes habiletés de communication.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 15 septembre 2003** :




**Monsieur Arsène Huberdeau**
**Directeur**
**École Saint-Joachim**
**Case postale 10**
**La Broquerie (Manitoba)**
**R0A 0W0**

**Téléphone : (204) 424-5287 Télécopieur : (204) 424-5610**
**Courriel : ahuberde@atrium.ca**

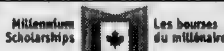
*Besoin d'un changement de carrière?*
*Retournez sur le marché du travail?*
*Diplômé de l'école secondaire?*
*Besoin d'argent de surplus?*



*UN CENTRE D'APPELS DANS LA RÉGION SUD-EST POURRAIT CRÉER DE NOUVEAUX EMPLOIS !*

*Emploi à plein temps, à temps partiel ou temporaire, aucune expérience requise, formation sur le tas*

*Communiquez avec le CERC en composant le 1 866 366-4407 ou le 433-2585. Envoyez votre lettre d'intérêt ou votre curriculum vitae par télécopieur au 433-3842.*




### Avis de l'Assemblée publique annuelle des membres

En conformité avec l'article 39, alinéas 1 et 2 de la Loi créant la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (46-47 Elizabeth, Chapitre 21), Avis est par les présentes donné que les membres de la Fondation se réuniront en assemblée publique annuelle à :

L'hôtel Fairmont Château Laurier
Canadian Room
1, rue Rideau
Ottawa, Ontario
Le jeudi 18 septembre 2003, à 14 heures

pour étudier son Rapport annuel 2002, de même que toute autre question concernant ses activités au cours de l'année 2002. Toute personne peut assister à l'Assemblée publique annuelle des membres de la Fondation.

### AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.
*(par écrit et payée d'avance)*

*Merci de votre collaboration!*
**Téléphone :** 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 5,35 $ | 10,70 $ | 13,38 $ | 16,05 $ | 18,73 $ | 21,40 $ | 24,08 $ | 26,76 $ | 29,44 $ | 32,12 $ |
| 21 à 28 | 6,42 $ | 12,84 $ | 16,05 $ | 19,26 $ | 22,47 $ | 25,68 $ | 28,89 $ | 32,10 $ | 35,31 $ | 38,52 $ |
| 29 à 35 | 7,49 $ | 14,98 $ | 18,55 $ | 22,47 $ | 25,57 $ | 29,96 $ | 33,71 $ | 37,45 $ | 41,20 $ | 44,94 $ |
| 36 à 42 | 8,56 $ | 17,12 $ | 21,40 $ | 25,68 $ | 29,96 $ | 34,24 $ | 38,52 $ | 42,80 $ | 47,08 $ | 51,36 $ |





*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

## DIVERS

**LA GARDERIE DE BAMBINS INC.**, 197, rue Kitson : Programme éducationnel et amusant pour enfants de 2 à 5 ans. Subventions disponibles. Composez le 237-8660.
862-

**ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT** et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano et de clarinette ou théorie musicale personnalisée. Plus de 6 ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
871-

**REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus** pour faveur obtenue. O.A.
877-

**REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus** pour faveur obtenue. I.L.
883-

**RÉSULTATS DU TIRAGE TRINITY DIAMON RING** le 11 avril 2003. N° de permis 030069. Gagnante : Michèle Curé.
884-

## À VENDRE

**HÔTEL À VENDRE :** L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
859-

**À VENDRE : PIANO** *Rudolph Wurlitzer*. 1 000 $ ou meilleure offre. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Henrie au 233-0295.
873-

**À VENDRE : Toyota Camry CE 2001,** 4 cylindres, transmission automatique, grise. 35 000 km. Vente privée. 20 500 $ prix fixe. Composez le 237-5326.
874-

**À VENDRE :** Clarinette 200 $. Flûte 200 $. Trompette 100 $. Composez le 235-0920.
875-

**VENTE PRIVÉE : Condo de qualité. Rez-de-Chaussée, rue Masson.** 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, 5 appareils électroménagers, plancher de bois, stationnement. Sur rendez-vous seulement, 233-3753.
880-

**À VENDRE :** 1 000 pieds de long. Bois rond de cèdre 2 x 5 ½. Excellente qualité. 600 $. 233-3753.
881-

## À LOUER

**À LOUER : Rue de la Morénie.** Appartement d'une chambre à coucher et petite chambre pour bureau. Terrasse et jardin au rez-de-chaussée d'un quadruplexe. 600 $ par mois. 775-9349 ou 237-9958.
879-

**À LOUER : Saint-Boniface.** Duplex de 3 chambres à coucher. Très propre. Comprend 4 appareils électroménagers. Pas d'animaux. Disponible immédiatement. 675 $/mois + gaz et électricité. Contactez Roger au 981-8159.
882-

# Nécrologie

## Sœur Anita Normandeau (Sœur Marie-Berthe)

Subitement, le 1er septembre 2003 sans avoir le temps de faire des adieux, Anita nous quittait pour un monde meilleur. Elle était âgée de 66 ans et était entrée chez les Missionnaires Oblates au mois de février 1957.

Anita était la huitième d'une famille de dix enfants. Elle vit le jour à La Broquerie, au Manitoba, le 28 juin 1937. Son père Arsène Normandeau était fermier et sa mère Alberta Côté en avait plein les bras à s'occuper de la maison et de sa nombreuse famille. Les parents se faisaient remarquer par leur attachement à l'Église et aux prêtres. Aussi donnèrent-ils une éducation chrétienne à leurs enfants.

Voici ce qu'Anita dit au sujet de sa première communion : « Ma première communion fut très simple, mais pieuse, préparée par ma bonne maman. » À six ans elle commença ses études à l'école des Soeurs Grises à La Broquerie où elle compléta sa huitième année. Elle fut ensuite pensionnaire au couvent de Saint-Charles pour les neuvième et dixième années. Puis elle quitta l'école pour rester à la maison afin d'aider sa mère. D'ailleurs, elle était plus attirée vers les travaux manuels que par les études.

En 1950, sa sœur Thérèse était entrée chez les Missionnaires Oblates et en 1954, sa sœur Aurise embrassa elle aussi la voie de la vie religieuse avec les Sœurs Grises. Le beau rêve qu'Anita formait depuis son adolescence lui revenait de plus en plus surtout après ses deux années avec les Sœurs si dévouées et si charitables à Saint-Charles. Elle écrit, « Devenir Missionnaire Oblate, oui une vraie missionnaire, me dévouant dans les petites missions. Je savais le bien qu'il y avait à faire car ma sœur Thérèse me parlait souvent de ces chères petites âmes abandonnées. À 19 ans, j'ai donc tout quitté pour devenir l'épouse du Christ. »

Son idéal était de se dévouer le plus possible pour le bien des âmes selon la Volonté du divin Maître. Sa devise était : « Pour vous, Cœur de Jésus ». Anita s'est dévouée à plusieurs endroits. La quinzaine d'années à Duck Bay a tenu Anita très occupée. Elle était cuisinière et on dit avec un talent de 'cordon bleu'. Les fillettes profitaient des leçons de musique car Anita leur enseignait à jouer l'orgue. La préparation de l'enseignement de la catéchèse à l'école et la préparation des enfants à recevoir les sacrements faisaient partie de son travail. Elle apportait la communion aux malades. Les paroissiens de Duck Bay étaient beaucoup encouragés par Anita de prélever des fonds pour bâtir leur église. Elle avait une écoute spéciale des personnes qui venaient en visite ainsi qu'un accueil très chaleureux. Elle était aussi coiffeuse. Et voilà l'histoire d'Anita. Voilà ce qu'elle a fait de tout son cœur.

Anita laisse dans le deuil sa belle-sœur Rose-Anna Jolicoeur (feu Elphège), sa sœur Emilia (feu Jean Jolicoeur), Lucie et Edmond Gagnon, sœur Thérèse Normandeau, m.o., sa belle-sœur, Lorraine Gevaert (feu Albert), Aurise, Raymond (Louise Kenna), Noëllia (Ted Jolicoeur) et de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et sa communauté religieuse. Elle a été précédée par ses parents, Arsène et Alberta et ses trois frères, Albert (1996), Ovide (1999) et Elphège (2002).

Les prières ont eu lieu le samedi 6 septembre 2003 à 10 h en la chapelle de la Maison Mère à 601, rue Aulneau, Winnipeg (Manitoba), et les funérailles à 14 h le même jour au même endroit. Le Père Albert Bouffard, o.m.i, présida la messe de la résurrection. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la rue Archibald, à Saint-Boniface. Les arrangements funèbres ont été confiés au salon Mortuaire Cropo.

*En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.*



### Prière au Sacré-Cœur

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



**FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU.** Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.D.

*En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.*

### Prière à Notre-Dame-du-Cap

*Pour obtenir une faveur spéciale*

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

*Cum permissu superiorum.*

J.E.L.



# Chronique RELIGIEUSE


HUBERT BALCAEN
*Laïc*




## Trop Tard?

Comme nombre de personnes et depuis assez longtemps, d'ailleurs, je m'interroge sur les "chances de survie" de notre Église. Cette interrogation m'a, au cours des vacances d'été, mené à la lecture d'un ouvrage récent qui en traite et qui porte le même titre que celui de cet article. (1)

Normand Provencher est théologien, professeur, conférencier recherché et auteur de plusieurs ouvrages. Il jette sur l'Église catholique un regard qui cherche à éclairer le plus possible l'état de la question. Il se refuse à faire le jeu de l'autruche et la plupart de ses chapitres s'attachent à décrire la situation difficile et même de crise [ce sont les mots qu'il emploie] dans laquelle se trouve l'Église catholique du Canada. Les titres des chapitres nous suggèrent la thématique d'une bonne partie de son livre : « Une Église en recherche » [ch.1], « Une Église en déclin » [ch.2], « Une Église qui ne transmet plus » [ch. 3], « Une Église en phase terminale » [sans point d'interrogation, cette fois!] {ch. 8}. J'ai d'ailleurs emprunté à ce huitième chapitre une citation qui donne une idée des deux pôles entre lesquels oscille la pensée de l'auteur dans cet ouvrage et que je qualifierais de pôle de l'objectivité ou de la réalité qu'il observe et de pôle de l'espérance.

[...] « Comme le peuple d'Israel, elle (l'Église) est sans moyens, dépouillée de tout. Il ne lui reste qu'à oser l'espérance et à se mettre à retrouver son Seigneur qui l'attend dans le monde en train de se construire. Elle le rencontrera, pas dans ses temples et ses institutions de jadis, qu'elle devra abandonner, mais chez les hommes et les femmes de la société moderne en quête de sens... »(2)

L'auteur ne se paie pas de mots dans l'effort qu'il fait pour ausculter la situation de l'Église canadienne. C'est ainsi que dans son chapitre sur l'Église et la société moderne, il écrit ce qui suit :

[...] « L'Église a encore beaucoup à apprendre dans l'art de dialoguer avec la société moderne. Cette dernière ne s'empresse pas d'entamer un dialogue avec une Église qu n'a pas la réputation d'être vraiment à l'écoute des autres et qui pourrait pourtant lui apporter quelques parcelles de vérité. Selon le théologien Walter Kasper, maintenant cardinal, il nous faudrait retrouver dans l'Église d'aujourd'hui le courage intellectuel des Pères de l'Église et des théologiens du Moyen Âge qui ont su recueillir les fragments et les semences de vérité chez les non-chrétiens pour les intégrer à la pensée des chrétiens. Bien des orientations et des réalisations de la modernité, comme la démocratie, la préoccupation écologique, la reconnaissance de l'égalité de l'homme et de la femme, sont encore plus riches que les « semences du Verbe » reconnues par les Pères de l'Église [...] » (3)

L'auteur emprunte à l'intellectuel francais contemporain, Edgar Morin, la formule donnant titre à son dernier chapitre « Dans l'attente de l'improbable ». Encore ici, Normand Provencher se montre réaliste devant la situation inquiétante de l'Église mais il ne désespère pas, bien au contraire. « [...]Quand le téléjournal présente des « choses d'Église », les images ne sont pas les plus joyeuses : des funérailles, un monseigneur qui fait froidement une déclaration, une procession de cardinaux en costumes d'une autre époque, quand ce n'est pas un scandale sexuel. Heureusement qu'il y a la messe du Jour du Seigneur qui montre des églises remplies et des assemblées qui chantent. Il m'arrive de visiter des communautés où les chrétiens et les chrétiennes sont heureux de croire et d'être à l'Église. Là on sait accueillir, on se salue, on échange des nouvelles, on chante à pleine voix[...] » (4)

Je n'hésite pas à recommander la lecture de cet ouvrage à quiconque, croyant ou non, soucieux de lire une analyse de l'état de la question de notre Église canadienne. Si l'auteur n'en a peut-être pas montré toute la complexité, il a fort bien réussi à en circonscrire, je crois, les principaux paramètres, à en donner une très bonne évaluation d'où en sont les choses en 2003. C'est quelqu'un, il faut dire, qui a une longue expérience de l'Église canadienne, qui la connaît très bien et surtout, qui l'aime profondément. Il a eu le courage de ne pas la voir à travers « des lunettes roses » mais il a tenté d'en cerner la réalité de la facon la plus objective possible. C'est un ouvrage savant, nuancé, bien documenté bref un ouvrage excellent.

*(1) Normand Provencher, Trop Tard? L'Avenir de l'Église d'ici, Novalis, Ottawa, 2002, 226 pages.*
*(2) Normand Provencher, Op.cit, p. 198.*
*(3) Op.cit, p.99.*
*(4) Op.cit, p. 220.*


**balcaen@ms.umanitoba.ca**

*Mission*

# Donner pour recevoir

*Le mot aider prendra tout son sens au cours des prochains mois pour Claire et Marcel Lizotte. Le couple de Saint-Adolphe passera deux ans en Tanzanie afin d'apporter de l'espoir aux plus démunis.*

Mylène CRÊTE

Tout quitter pour aider des gens dans le besoin : Claire et Marcel Lizotte voulaient le faire depuis longtemps. Le couple de Saint-Adolphe s'envolera le 21 septembre pour la Tanzanie, un pays d'Afrique orientale qui compte parmi les plus défavorisés du monde. Pendant deux ans, ils vivront sur l'île d'Ukerewe située sur le lac Victoria, au nord du pays, où habitent 500 000 personnes.

« Elles ont dit qu'elles ont été oubliées par leur gouvernement, par l'Église et croient même avoir été oubliées par Dieu, raconte Marcel Lizotte. Nous espérons apporter un brin d'espoir dans leur vie de tous les jours. »

Le couple n'en est pas à sa première mission. Tout juste après leur mariage en 1978, Claire et Marcel Lizotte ont passé deux ans au Zaïre — pays aujourd'hui nommé République démocratique du Congo. Lui était professeur de langues et elle travaillait dans une école de formation pour infirmières. Dès lors, ils ont voulu répéter l'expérience, mais ont d'abord fondé une famille.

Maintenant que leurs fils sont devenus de jeunes adultes, ils peuvent quitter l'esprit tranquille. « À 48 ans, nous sommes encore en santé, nos garçons sont assez indépendants, ne sont pas mariés et nous n'avons pas de petits-enfants, constate-t-il. C'est le moment de le faire. » Ils ont mis cinq ans à concrétiser cette idée qui leur trottait dans la tête depuis tant d'années.

Ils ont dû écouler leurs dettes et préparer leurs fils à ce grand départ. Claire a dû quitter son poste d'infirmière au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys et Marcel ses tâches d'enseignant au St. Boniface Diocesan High School. Ils ont vendu leur maison de Saint-Adolphe pour en acheter une à Saint-Boniface afin d'accommoder leurs fils qui fréquentent l'Université du Manitoba. « Dans deux ans, nous recommencerons tout à zéro », affirme Claire Lizotte.

Le fait de devoir tout rebâtir ne constitue pas un obstacle à leur projet. Le couple puisera dans sa foi la force nécessaire pour vivre sereinement les années à venir. Ils ont déjà commencé à apprendre la langue locale, le swahili. Claire pratiquera son métier d'infirmière et Marcel prévoit travailler avec des jeunes de la rue. Ils se préparent à un choc culturel, mais ils ne seront pas seuls. Cet apostolat est organisé par les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, aussi connues sous le nom de Sœurs blanches. Ils seront six laïcs à partager cette expérience et une religieuse les guidera.

Claire et Marcel Lizotte n'ont pas peur, car ils savent qu'ils en retireront une grande leçon de vie. « Je me sentais coupable après ma première mission, car le peuple nous avait tellement donné en termes de valeurs, raconte Marcel Lizotte. Leur façon de vivre était simple et ils étaient heureux. Ça nous a appris bien des choses… »



photo : Mylène Crête

**Les résidants de Saint-Adolphe, Claire et Marcel Lizotte, quitteront tout le 21 septembre pour aider des gens dans le besoin en Tanzanie.**

*(1) Pour obtenir des renseignements ou faire un don écrivez à M/C Lizotte projet Mwanza, Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1190, rue Guy, Montréal (Qc) H3H 2L4. Vous pouvez contacter les Lizotte par courriel à mcllizotte@hotmail.com.*





**FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU.** Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.D.

*Vous avez des événements à signaler?*

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES




**ENTREPRISES RIEL INC.**

*Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.*

**Gérald Dorge**
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
**Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444**
Courriel : info@entreprisesriel.com







**(204) 433-7758** **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
• **Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.**
**L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!**

AGENT IMMOBILIER

*Service bilingue*

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**




- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

**L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ**

405, rue Bertrand
233-7864

*«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»*

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

**LEON MORRISSETTE** au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

**LOEWEN FUNERAL CHAPELS**

**Steinbach Tél.: 326-1351**

*Cet espace est à votre disposition!*






**conception graphique & sites web**

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

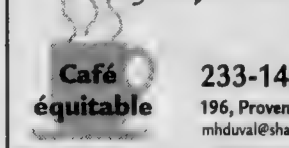
La LIBERTÉ

**Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :**

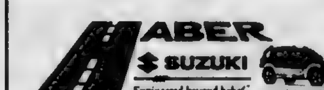
**À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine**
383, boul. Provencher
**Centre culturel franco-manitobain**
340. boul. Provencher
**Marion Grocery** • 237, rue Bertrand
**Librairie La Boutique du Livre**
315, rue Kenny
**Dépanneur Provencher**
174, boul. Provencher
**Hôpital Saint-Boniface**
Boutique de souvenirs
**IGA Provencher** • 390, boul. Provencher
**Librairie À la page** • 200, boul. Provencher
**Turbo - Saint-Boniface** • 230, rue Marion
**Amber Auto Service** • *Sainte-Anne*
**Esso** • *Parc Windsor* • 192, Archichald
**Chapters** • *Centre Saint-Vital*
**Shell Service** • 350, chemin Sainte-Anne
**Pharmacie St-Pierre** • *Saint-Pierre-Jolys*
**Petro-Canada** • *Lorette*
**Saint-Adolphe Esso** • *Saint-Adolphe*
**Le Dépanneur** • *La Broquerie*
**Épicerie Coulombe** • *Saint-Malo*
**Le Dépanneur** • *Saint-Laurent*
**Dépanneur Cheyenne** • *Sainte-Agathe*




*Point de vente du café équitable*




**233-1494**
196, Provencher
mhduval@shaw.ca






**Guy Dagenais**
*Consultant en ventes et locations*

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 292-0599

## EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



**Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley, bureau 100**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R3T 5Y6**

**TÉL. : 489-4640, poste 259**
**TÉLÉC. : 489-0688**




DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.




**BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

**Nos professionnels francophones :**

| | | |
|---|---|---|
| Arthur Chaput, ca, cfp | Raymond Desrochers, ca, cfe | Lise Deleurme, ca |
| Pamela Dupuis, ca | Nicole Gisiger, ca | Lucile Griffiths, ca |
| Travis Leppky, ca, cisa | Ginette Manaigre, cps | Henri Magne, ca |
| Mona Marcotte, ca | Jean-François Parisien | Georges Picton, cga |
| Marc Rivard, ca | Dérick Sabourin | Chantal St. Pierre |
| Jacques Marion | Marc Boucher | |

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



*Michelle* SMITH
CFP

*Assurances et Investissements*

*Consultante en planification financière*

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

*Fonds mutuels distribués par :*



## OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
**Optométriste**
Sur rendez-vous seulement
**212, avenue Regent ouest**
**224-2254**
**2090, avenue Corydon**
**889-7408**

## ASSUREURS

**Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS**

***Pour tout service d'assurance!***

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

**390-B, boulevard Provencher**
**Téléphone : 233-4051**




## AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
**949-1312**

**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com
- litige général.

*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**

**Avocats et notaires**

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925–1900**
**Fax: 925–1907**

*Cet espace est à votre disposition!*

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



**MONK, GOODWIN**
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

**Me BARRY L. GORLICK, c.r.**
**Me MICHEL CHARTIER**
**Me RHONDA M. HERCUS**
**Me YVAN LAGASSÉ**

**800, Édifice Centra Gas**
**444, avenue St. Mary**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R3C 3T1**
**Téléphone : (204) 956-1060**
**Télécopieur : (204) 957-0423**

**Alain J. Hogue**
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**

***Abonnez-vous à La LIBERTÉ***

**OPTIONS OFFERTES**

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 28,50 $ ☐ | 32,10 $ ☐ |
| 2 ans | 51,30 $ ☐ | 58,85 $ ☐ |

**Oui je m'abonne dès aujourd'hui !**

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____________
____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190,*
*383, boulevard Provencher,*
*Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*

# FRANCOFONDS Inc.

## Notre vitalité assurée

# La fondation des francophones du Manitoba

*Francofonds prélève, gère et distribue des fonds aux bénéfices de l'épanouissement de la francophonie manitobaine.*

Gabriel GOSSELIN

Francofonds a redistribué auprès d'organismes et d'individus francophone au Manitoba, au-delà de 1,8 millions $ depuis 1978. Ses donateurs peuvent, à leur discrétion, investir dans la communauté par l'entremise de ses divers fonds.

« Lorsque nos donateurs cherchent à nous aider financièrement, nous leur offrons plusieurs options, indique la directrice générale de Francofonds, Josée Théberge. Ils peuvent créer un fonds familial, communautaire ou institutionnel. Ils ont également le choix de contribuer à notre fonds général ou de capital. »

Chaque individu ou groupe de donateurs se réserve le droit de déterminer quel fonds recevra son argent. « Lorsqu'une personne choisit de faire un don, elle peut investir dans le fond de son choix, mentionne Josée Théberge. Le fonds général sert à financer nos opérations et nos projets de l'année. Tandis que notre fonds de capital sert à augmenter notre actif et nous génère du revenu en intérêt.

« Lorsqu'il s'agit d'un don vers un fonds familial, c'est le donateur qui détermine les critères utilisés pour déterminer qui seront les récipiendaires des bourses, poursuit-elle. Quant aux groupes communautaires ou institutionnels, ils doivent former un comité responsable qui établira les critères de leur fonds. Ensuite, ce comité doit recommander des candidats au comité de sélection. »

L'organisme n'accorde aucune priorité à un fonds en particulier puisque les donateurs déterminent lequel recevra leurs dons. « Tous les fonds sont importants, ajoute-t-elle. Par contre, nous sommes toujours intéressés d'augmenter notre fonds de capital. En ce moment, nous avons un actif de presque 3,2 millions $ et nous espérons nous rendre, sur un plan quinquennal, jusqu'à 5 millions $. Une fois que nous aurons atteint ce plateau, nous aurons plus de liberté financière et nous pourrons opérer plus facilement. Les intérêts couvriront nos coûts administratifs. »

Ce mois-ci, la fondation lance sa campagne de souscription et reçoit également les demandes de subvention, ce qui annonce une étape importante de l'année.




photo : Gabriel Gosselin

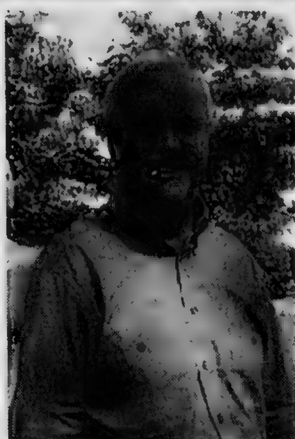
**Josée Théberge : « Tous les fonds sont importants. »**

« Nous acceptons les requêtes des bourses étudiantes et de subventions de projets communautaires jusqu'au 30 septembre, révèle la directrice générale. Il est important que ceux et celles qui sont intéressés nous contactent aussitôt que possible, puisque nous choisissons les récipiendaires en octobre. »

La fondation tente de faciliter la tâche à ses donateurs par le biais de son site Internet.

« Une personne qui veut donner à Francofonds peut visiter notre site et obtenir des renseignements, poursuit-elle. Elle peut même télécharger un formulaire de dons et nous l'envoyer par la poste. »

S'il était avec nous, Laurent Roy, notre 1er président, serait fier de souhaiter bon anniversaire à Francofonds.



**Raymond Poirier**
Directeur général
de **1978 à 1982**

Les succès de Francofonds reposent essentiellement sur la générosité de la communauté, l'engagement des membres de son conseil d'administration et aussi, grâce aux efforts déployés par ses directeurs et directrices. Ces derniers n'ont pas hésité à se joindre à nous pour célébrer le 25e anniversaire de l'organisme.

Au nom de toute la communauté, MERCI!

FRANCOFONDS inc.



**Michelle Smith**
Directrice générale
de **1986 à 1994**

*Longue vie à ma fondation préférée!*

J'ai eu le privilège d'être directrice générale de Francofonds pendant plusieurs années. Je peux donc témoigner de l'engagement et de la grande générosité de nos nombreux bénévoles et donateurs.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire de Francofonds une fondation dont nous pouvons tous être très fiers.

**Félicitations, heureux 25e anniversaire et longue vie à Francofonds!**

**L'honorable Maria Chaput, sénatrice**

Pièce 806, édifice Victoria
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4




Téléphone : (613) 943-2435
Tél. sans frais : 1 800 267-7362
Télécopieur : (613) 943-2482
Courriel : chapum@sen.parl.gc.ca



**L'honorable Maria Chaput**
Directrice générale
de **1994 à 1997**



**Lyse Hébert**
Directrice générale
de **1998 à 2001**

**FÉLICITATIONS FRANCOFONDS!**

Je suis convaincue que la majorité des francophones du Manitoba ont profité, directement ou indirectement, de vos subventions et de vos bourses.

**La philanthropie à l'œuvre!**

Félicitations à **Francofonds** pour sa contribution à la vitalité de nos communautés au cours des 25 dernières années!



**Joanne Therrien**
Directrice générale
de **2001 à 2002**

HISTORIQUE

# 1978 : Pour se prendre en main

*Nombreux sont ceux qui, dès la création de Francofonds, sont devenus des « docteurs en francophonie ». Ayant comme première devise Le remède à tout prix, l'organisme a depuis, grâce à ces dons, permis la réalisation de multiples projets.*

Dominique PHILIBERT

Bien des combats furent menés de front tout au long des années 1970. L'argent étant depuis toujours le nerf de la guerre, beaucoup de dirigeants franco-manitobains se préoccupaient alors du futur économique de leur communauté. La naissance de Francofonds, le 16 novembre 1978, est présentée lors du discours inaugural comme étant « la découverte du siècle, formulée par une équipe de chercheurs tenaces ». Ce « comité d'autofinancement », mis sur pied par la Société franco-manitobaine (SFM) , se donne alors pour mission d'assurer aux organismes francophones une certaine autonomie face aux diktats d'ordre financier du gouvernement fédéral.

« À cette époque, la grande majorité de nos subventions provenaient du gouvernement fédéral, explique le premier directeur général de Francofonds, Raymond Poirier. Nous étions complètement dépendants de lui. Nous croyions, avec raison, qu'il n'était pas sain qu'une communauté vive aux crochets du gouvernement, alors nous voulions faire quelque chose pour nous débarrasser de cette pression et nous donner une source de revenus différente. »

C'est de cette constatation qu'est né Francofonds. Dès le départ, les règles sont claires : bien que la SFM en soit à l'origine, l'organisme de charité sera totalement indépendant. « L'objectif de Francofonds était d'amasser de l'argent que l'on pourrait réinvestir dans la communauté, en supportant des projets communautaires importants qui ne recevaient pas l'appui gouvernemental, souligne-t-il. Nous nous disions à l'époque : « Si le gouvernement arrête de nous donner de l'argent, que va-t-on faire? » Nous voulions nous donner une sécurité, une sorte de veste de sauvetage au cas où nous tomberions à l'eau… »

Tout fut alors pensé en fonction de simplifier la vie des futurs donateurs. « Nous avions créé un système "d'auto chèque", innovateur pour l'époque, qui permettait à une personne de signer un spécimen de chèque autorisant le prélèvement automatique, dans son compte, d'un montant établi », poursuit-il.



photo : Archives La Liberté, 23 novembre 1978.

**Des leaders de la communauté francophone sont venus donner leur appui au lancement de Francofonds. Au nombre de ceux-ci, on reconnaît le juge Alfred Monnin.**

Parti de rien, Francofonds a été mis sur pied par des centaines de bénévoles qui, année après année, ont fait un nombre incalculable d'appels téléphoniques et organisé de nombreux événements. « Nos premiers dons ont été offerts par les Sœurs grises et la compagnie d'assurances Impérial, qui ont émis chacun la somme de 5 000 $, se souvient-il. Par la suite, ce sont les efforts des bénévoles qui ont permis d'amasser des sous. Lors d'événements, nous essayions toujours d'avoir des vedettes. Ainsi, le joueur de hockey Serge Savard, qui jouait alors pour les Jets, était venu nous donner un coup de pouce lors d'un marchethon. »

C'est bien des années plus tard, en 1990, que l'organisme de charité profita d'un essor considérable. Le fusionnement de la Fondation Radio-Saint-Boniface et de Francofonds, le 1er janvier, a permis d'avoir en banque le premier million $. C'est l'argent reçu lors de la vente du poste privé de radio CKSB à Radio-Canada, en avril 1973, qui constituait ce fonds, estimé à environ 265 000 $, et dédié initialement aux projets en communication.

« L'ajout de cette somme importante a donné un élan important à Francofonds, estime le directeur de la station radiophonique, René Fontaine. Les mandats des deux fonds se rejoignaient, alors nous avons voulu éviter un certain dédoublement en les unissant. Ainsi, un seul conseil d'administration a été mis en place. Dans l'entente cependant, il était spécifié qu'une partie du fonds radio devait être dédiée aux projets en communication. »

Depuis cette fusion, Francofonds a fait des pas de géants en franchissant le cap des trois millions $. Environ 1 200 individus et sociétés contribuent annuellement à son succès.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

# Et les récipiendaires sont…

*Qu'il s'agisse des secteurs de la jeunesse, des communications ou de la petite enfance, le moins que l'on puisse dire, c'est que les fonds de Francofonds font du chemin…*

Pascal DUBÉ

« Sans Francofonds, il y a un paquet de petits projets qui n'auraient jamais été réalisés! » C'est en ces mots que la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin, qualifie l'importance de l'organisme pour le développement de la communauté. Une contribution de Francofonds fait souvent toute la différence entre la tenue ou l'annulation d'une activité.

« Pour les gros spectacles ou les grands rassemblements, c'est plus facile d'aller chercher une subvention ou des commanditaires, souligne Diane Bazin. Francofonds aide les plus petits projets, ceux qui échappent aux formulaires traditionnels de demande d'appui financier.

« Quand un centre de la petite enfance demande 200 $ pour acheter des nouvelles cassettes vidéo en français, ça représente souvent 100 % du budget de leur nouveau matériel pour l'année, poursuit-elle. Mais ce petit 200 $ va faire une grosse différence pour les gens de la communauté qui vont l'utiliser. »

Opinion partagée par le président du Comité culturel Franc-Ouest, Jean-Paul Lebel. « Nous n'avons présenté qu'une seule demande à Francofonds, précise-t-il. Nous avions besoin d'argent pour nous aider à défrayer les coûts reliés à la production et à la diffusion de notre bulletin d'informations. Pour un comité culturel en région éloignée comme le nôtre, cet outil de communication est essentiel pour faire connaître sa programmation.

« Heureusement, Francofonds nous est venu en aide et nous avons réussi à envoyer notre bulletin à nos quelques 150 membres cette année-là, mentionne-t-il. L'année suivante, nous avons obtenu plus de ressources d'un autre bailleur de fonds et nous avons réussi à équilibrer notre budget. Mais sans l'aide de Francofonds, on ne sait pas comment on aurait fait… »

Une situation qui se répète du côté des Scouts franco-manitobains. Chaque année, l'organisme, voué au développement de la jeunesse, dépose une demande d'aide financière pour offrir des sessions de formation aux adultes bénévoles inscrits dans le mouvement.

« Chaque dollar que nous recevons va directement au développement de nos animateurs, précise l'agente du district de la Rivière-Rouge, Claire Bérubé. Si nous organisons une activité en premiers soins par exemple, ces connaissances vont non seulement servir à nos membres en cas de situation d'urgence, mais ceux-ci vont aussi les partager avec leur groupe, ce qui fait que tout le monde en profite.

« Mais quand Francofonds ne peut nous aider financièrement, c'est plus difficile pour nous d'offrir ce genre d'activités en raison des coûts élevés d'inscription, souligne-t-elle. Nos bénévoles dépensent beaucoup de temps à encadrer les activités du mouvement; nous pouvons difficilement leur demander en plus de payer pour la formation. Alors, il nous est déjà arrivé d'avoir à annuler des sessions de formation. »

Francofonds appuie énormément le secteur de la petite enfance depuis 25 ans. Reconnaissant dans la jeunesse l'avenir de la communauté, l'organisme a investi plus de 90 000 $ au cours des dernières années. Pas étonnant donc que le mot de la fin revienne à la directrice générale de la Fédération provinciale des comités de parents, Hélène d'Auteuil. « Francofonds, c'est bien plus qu'un appui financier pour nos projets, c'est un investissement dans l'avenir de notre communauté. »



Photo : Archives La Liberté

**Pour la directrice générale de la Fédération provinciale des comités de parents, Hélène d'Auteuil, Francofonds, c'est bien plus qu'un appui financier à leurs projets, c'est un investissement dans l'avenir de la communauté.**

RÉCIPIENDAIRES

# Qui donne s'enrichit

*Les bourses offertes aux étudiants de post secondaire sont acceptées à bras ouverts par ces derniers. Cet argent vient à point nommé, rend plus aisée leur lourde tâche d'obtenir un diplôme.*

Gabriel GOSSELIN

Les étudiants inscrits aux programmes de post secondaire, partout au pays, font face chaque année à des hausses des taux de scolarité. Plusieurs cherchent à combler l'écart entre leurs revenus et les coûts associés aux études, en demandant une bourse à l'organisme Francofonds.

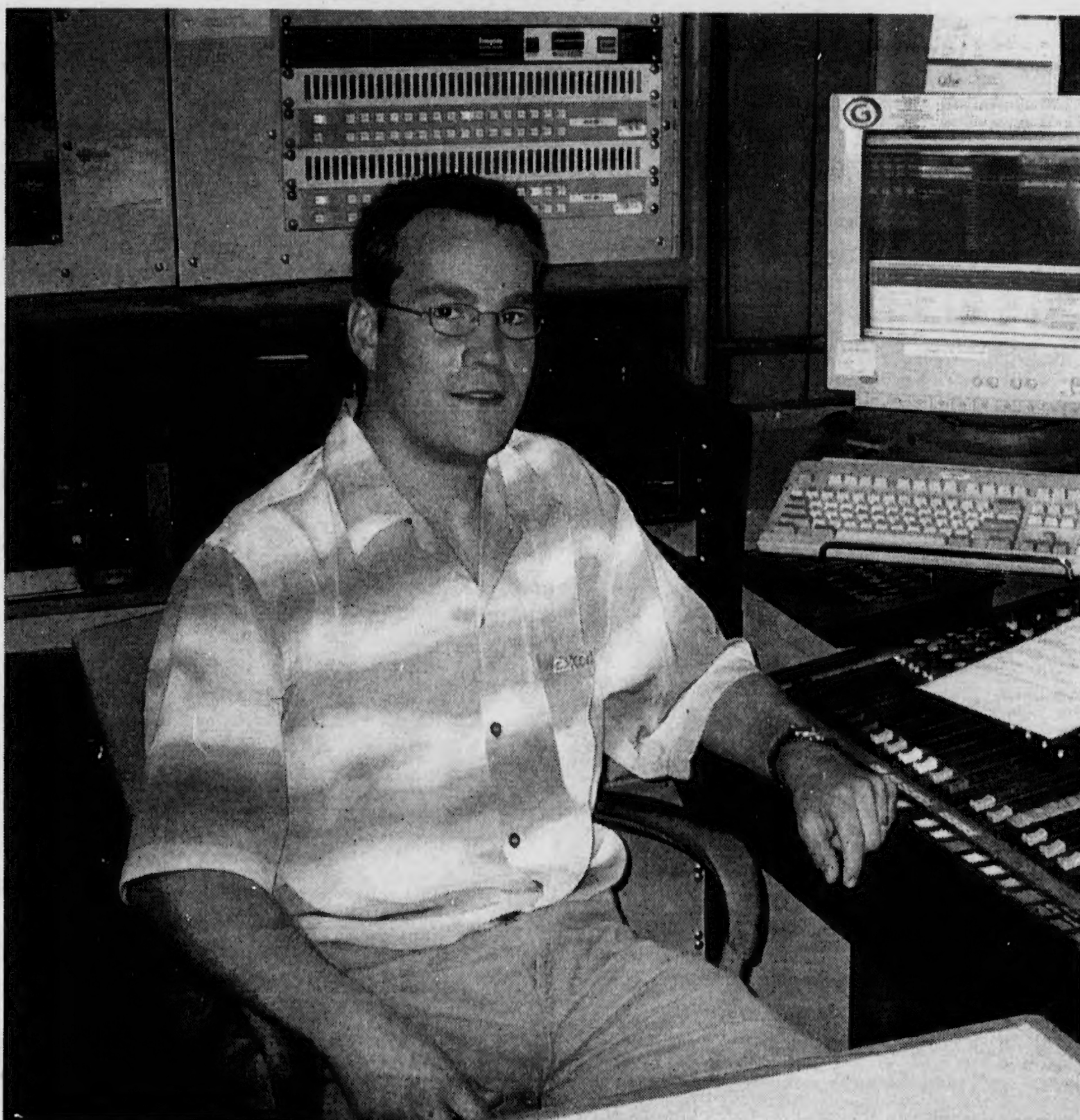
« J'ai beaucoup apprécié l'aide financière que m'a offert Francofonds, indique un étudiant en massage thérapeutique, Gilles Noël. Évidemment, l'argent que j'ai reçu n'a pas couvert tous mes frais de scolarité, mais même une fraction des coûts fait une grosse différence quand on est étudiant. »

Le jeune Franco-Manitobain débute sa deuxième année d'études au Wellington College of Remedial Massage Therapy de Winnipeg, qu'il fréquente depuis le mois de juin 2002. « Une fois que j'aurai terminé mes études, je compte ouvrir un cabinet de massage thérapeutique à mon domicile, dit-il. Une bourse comme celle que j'ai reçue me permet d'éviter de trop m'endetter et m'aide à atteindre mon but de travailler à mon propre compte. »

Les étudiants francophones du Manitoba n'ont pas toujours l'occasion d'étudier dans la langue de leur choix, ce qui pose parfois un obstacle dans leur cheminement. « Parce que mes études étaient seulement offertes en anglais, Francofonds a été le seul organisme qui a accepté de me donner une bourse, déclare l'enseignante de danse au Ballet Royal de Winnipeg, Rachelle Vermette. Je suis très reconnaissante de leur aide parce que sans eux, il aurait fallu que je travaille plus souvent pour défrayer les coûts et j'aurais eu moins de temps à consacrer à mes études. »

La ballerine œuvre déjà dans son domaine. « Lorsque j'étudiais, je travaillais comme assistante à temps partiel, poursuit-elle. Aujourd'hui, j'enseigne au Ballet Royal de Winnipeg et au Kids Etc. Youth Mouvement Co. J'espère un jour aller en Europe avec mon travail ou même instruire en français. »

Pour les étudiants qui ne peuvent pas suivre des classes en français dans le domaine de leur choix au Manitoba, le déplacement à l'extérieur de la province entraîne des coûts additionnels. « J'ai fait mes études en radiodiffusion à la Cité Collégiale à Ottawa parce que le programme n'était pas offert au Collège universitaire de Saint-Boniface, révèle le chef de pupitre à la salle des nouvelles de CKSB, Patrick Rey. La bourse que j'ai reçue m'a donné un bon coup de pouce parce que c'était plus dispendieux d'aller étudier hors-province. »


photo : Gabriel Gosselin

**Patrick Rey : « La bourse que j'ai reçue m'a donné un bon coup de pouce... »**

Le journaliste franco-manitobain réitère l'importance des bourses accordées par Francofonds. « Sans leur appui, ça aurait été plus difficile pour moi de partir à l'extérieur de la province parce que c'est plus dispendieux, ajoute-t-il. Une fois diplômé, je suis revenu au Manitoba et j'ai rapidement trouvé du boulot. »

[redacted]AUTAIRES

# Donner pour s'enrichir

*Lorsqu'ils donnent à leur communauté, les francophones gagnent plus que la satisfaction du partage. Ils appuient concrètement des projets qui favorisent leur propre développement.*

Mylène CRÊTE

Francofonds comptait, en 2002, 25 fonds communautaires, dont une dizaine s'élevaient à plus de 25 000 $. Ceux-ci ont été créés pour aider les collectivités à s'épanouir. Certaines familles ont d'ailleurs décidé de verser leur fonds personnel pour le bien de leur communauté. Les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et de La Broquerie de même que la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) en ont bénéficié.

### *Fédération des aînés franco-manitobains*

Secrétaire du conseil d'administration de Francofonds depuis 3 ans, Lucien Guénette n'a pas hésité à remettre les 10 000 $ de son fonds familial à celui de la FAFM. « En autant que l'argent demeure avec Francofonds », lance-t-il.

C'est son frère Armand Guénette, alors président de la FAFM, qui l'avait approché. « J'ai réalisé que j'étais devenu un aîné et que le travail de cet organisme était important, raconte-t-il. Mais au lieu que le fonds s'appelle Lucien-Guénette, il devenait celui de la fédération. »

L'avocat Rhéal Teffaine a également remis son fonds familial à l'origine. Le fonds de la FAFM s'élève à plus de 60 000 $ et s'enrichit grâce à l'argent amassé lors du tournoi de golf annuel de la Fédération, du Théâtre des aînés et des dons provenant des membres. Chaque année, une partie des intérêts est utilisée pour l'administration de la fédération. « Si jamais il y a des coupures dans les subventions gouvernementales, nous aurons des réserves », indique le directeur général de l'organisme, Gérard Curé.

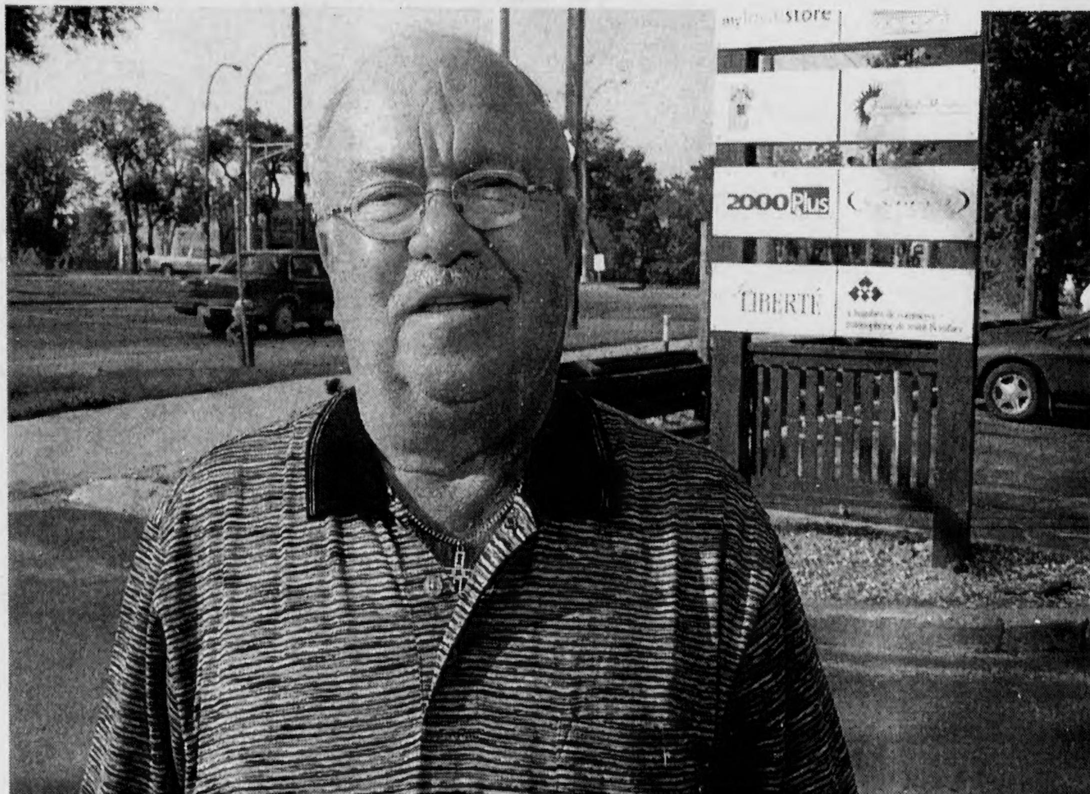



photo : Mylène Crête

**Secrétaire du conseil d'administration de Francofonds, Lucien Guénette n'a pas hésité à transférer son fonds familial pour appuyer la Fédération des aînés franco-manitobains.**

### *Notre-Dame-de-Lourdes*

Le Fonds communautaire du village de Notre-Dame-de-Lourdes souligne cette année ses six ans d'existence. C'est Maria Chaput, alors directrice générale de Francofonds, qui avait approché la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin, à ce sujet. Cette dernière est devenue une des fondatrices du fonds.

Une famille, qui désire demeurer anonyme, a remis son fonds, puis d'autres donateurs ont également fait leur part. Aujourd'hui, le Fonds communautaire de Notre-Dame-de-Lourdes se chiffre à presque 40 000 $, ce qui permet au comité en charge de distribuer entre trois et cinq bourses par année. Au cours des cinq premières années, plus de 7 000 $ ont été attribués à différents projets communautaires. «Plusieurs d'entre eux touchaient le préscolaire, précise Diane Bazin. La bibliothèque et L'Écho de Notre-Dame, entre autres, ont également reçu des bourses. »

### *La Broquerie*

Le village de La Broquerie possède également son propre fonds depuis 2001. Ce sont les frères Vielfaure, Paul, Denis et Claude, qui en ont eu l'initiative. Ceux-ci possédaient un fonds familial avec leurs parents, Albert et Solange. Ils ont transféré les 18 000 $ qu'ils avaient accumulés depuis 1999 dans le fonds de leur communauté. La famille de Gérard et Madeleine Tétrault a fait de même. Les dons s'accumulant, et avec l'aide d'un programme du gouvernement provincial, le fonds s'élève maintenant à 80 000 $.

« Il a beaucoup augmenté, mais il y a du potentiel que nous n'avons pas exploité pour amasser encore plus d'argent, indique le président du fonds, Paul Vielfaure. Notre objectif est d'avoir toujours une piastre de plus qu'hier! » Grâce aux intérêts générés, le comité a pu distribuer 3 700 $ à cinq organismes en 2002. Le Mini franco-fun, Le Papier de chez-nous, la prématernelle Les gamins de Saint-Joachim, le comité culturel ainsi que les Scouts et Guides en ont bénéficié.

PROJETS

# Le nerf de la guerre

*L'organisme Francofonds, en un quart de siècle, est venu à la rescousse de plusieurs événements communautaires et culturels, de même que de nombreux étudiants. Mais pour son président actuel, cela n'est qu'un début...*

Stéphane MICHAUD

Francofonds avait établi, l'an dernier, un plan stratégique s'échelonnant sur les cinq prochaines années. Parmi les buts visés figure l'augmentation de son fonds en capital. Celui-ci devrait passer de 3,2 millions $ qu'il est à l'heure actuelle, à 5 millions $ d'ici la fin de cette période. « Nous ferons tout ce qu'il faut pour respecter le plan dans ses grandes lignes », promet le président de l'organisme, Jean-Marc Ruest.

Le défi, pour accéder à cet objectif financier, est de parvenir à contrer l'effet de la baisse périodique des taux d'intérêt, qui rend les investissements de Francofonds moins rentables. « Nous devons trouver des moyens de réduire nos coûts d'opération, qui sont relativement élevés, poursuit-il. Il faudrait aussi nous montrer plus persuasifs et novateurs dans nos initiatives de collecte de fonds. »

Le Club des 1 000 $, introduit au printemps, est une de ces mesures qui ont bien rapporté. « Avec cette idée, nous avons atteint 70 % de nos prévisions, ce que nous considérons comme un succès, lance le président. C'est une de celles ayant généré le plus de revenus et cela représente pour nous une excellente publicité. »

L'avenir passe aussi par un plus grand volume de dons corporatifs. « Nous comptons recruter plus d'entreprises anglophones, mais francophiles et dont une partie de la clientèle est d'ailleurs constituée de francophones, souhaite Jean-Marc Ruest. C'est de cette façon que nous pourrons accroître notre réseau de donateurs potentiels. »

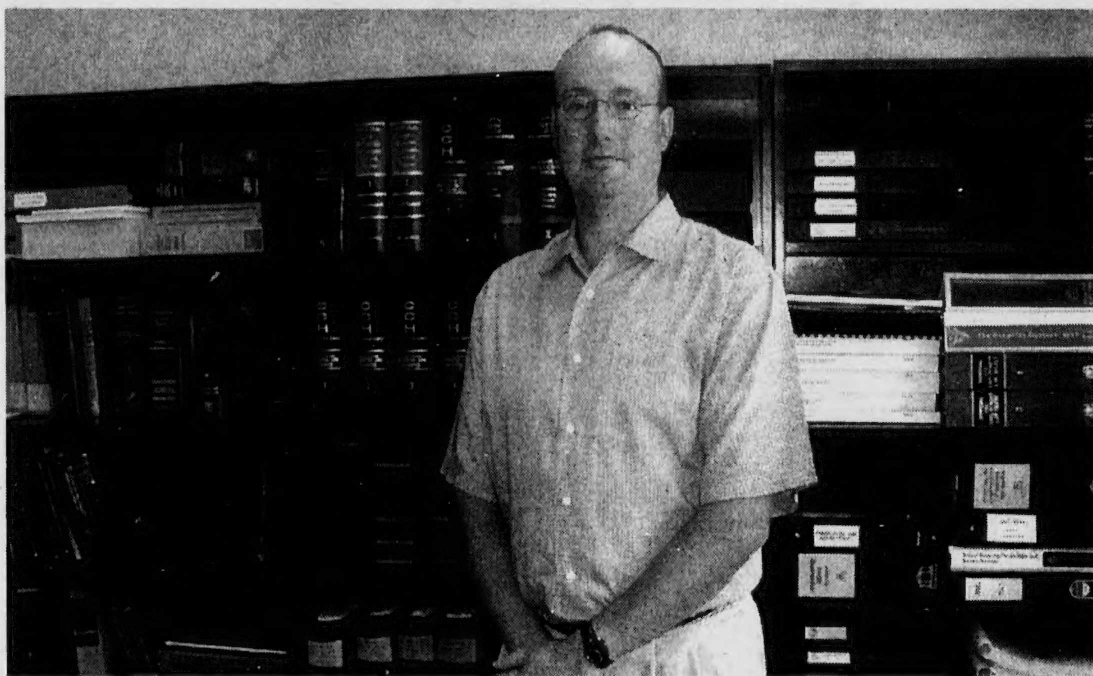


photo : Stéphane Michaud

**Jean-Marc Ruest : « Nous tâcherons toujours de répondre positivement au plus grand nombre de requêtes possible. »**

Francofonds possède déjà une grande crédibilité au plan fédéral, puisque celui-ci gère, depuis un an, le Fonds initiative jeunesse, que lui a confié Patrimoine canadien. « Nous avons reçu un million $ pour la jeunesse francophone de l'Ouest, énonce-t-il. Cet argent est administré séparément, en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial. Il sera remis, dans les neuf prochaines années, à des projets communautaires qui auront des effets à long terme. Cela démontre la confiance que l'on a envers nous. »

Avec 100 000 $ distribués dans les trois dernières années, Francofonds a un impact réel sur le développement de la communauté. « Nous sommes de plus en plus sollicités, à en juger par la quantité de demandes d'aide qui nous sont adressées, soulève-t-il. Francofonds fait toute une différence, en particulier pour les petits organismes, associations ou institutions qui disposent de peu de ressources. »

Selon Jean-Marc Ruest, la structure de donation de Francofonds doit rester fluide, malgré les problèmes. « Il est vrai qu'on ne peut pas contrôler les fluctuations des taux d'intérêt, mais nous avons quand même pris un certain roulement avec le temps, constate-t-il. Nous tâcherons toujours de répondre positivement au plus grand nombre de requêtes possible. »

En 25 ans, l'organisme a développé un sentiment d'appartenance à sa communauté. « À l'époque, Francofonds est apparu pour des motifs importants, rappelle son président. Aujourd'hui, il a fait ses preuves, mais demeure en constante évolution et devrait prendre de l'ampleur. Nous avons beaucoup de projets pour les temps à venir, qui nous aideront à atteindre notre plein potentiel. J'ai hâte à notre 50e anniversaire! »